

2012/2013

Le retour de Zalumée

Le bilan 2012 / 2013, c'est 350 élèves rédacteurs en chef, plus de 50 interviews, 120 articles mis en ligne, 5 blogs, 5 éditions spéciales de journaux scolaires, 1 émission radio et une moyenne de 300 visites par jour sur le site internet.



Annexes

Avec le soutien de



Annexes

**Compte de résultats
Bilan 2012/2013
Rapport financier**

**Plaquette de présentation du projet en Tunisie
Etablissements scolaires qui ont participé à la campagne
Liste des reportages et articles réalisés**

REALISATIONS

**Blogs tenus par les journalistes en herbe
Marcel et Saber, les dromadaires
5^E5 en force, le journal de Camille Claudel
Le canard ennuyé
Emission sur Radio Clype
Le petit journal des CE2 A**

REVUE DE PRESSE

**Article publié sur le site de l'Ambassade de France à Tunis
Article de l'Expresso
Article sur Latitude France
Article publié dans Okapi**

**Roumanie, à la découverte du pays de Dracula
Invitation ATPF
Le projet Monde dessiné**

***L'ensemble des réalisations sont sur le site Internet :
<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?rubrique226>***

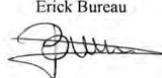
COMPTE DE RESULTATS 01/092012 - 31/08/2013

CHARGES		€	PRODUITS		€
Achats		2 316 €	Ventes de produits et services		5 400 €
Eau, gaz, électricité		0 €	Ventes de marchandises		0 €
Fournitures d'entretien et de bureau		88 €	Prestations de services		4 100 €
Fournitures d'activités			Participation des usagers (sauf cotisations)		0 €
Achat de petit matériel		2 227 €			
			Subventions		10 000 €
Services extérieurs		195 €	Etat		
Sous-traitance générale		0 €	Acsé : Politique de la ville, CUCS		0 €
Locations		0 €	Affaires sociales, santé		0 €
Entretien et réparations		0 €	Emploi et solidarité		0 €
Assurances		104,97 €	Equiperment, logement		0 €
Etudes et recherches		90 €	Culture		0 €
Divers		0 €	Education nationale		0 €
			Jeunesse et sports		0 €
Autres services extérieurs		3 804 €	Emplois aidés (CNASEA/ASP)		0 €
Honoraires, rémunérations d'intermédiaire		400 €	Autres		0 €
Publicité-publications		85 €	Collectivités territoriales		
Déplacements		56 €	Région		5 000 €
Missions et réceptions		2 821 €	Département		0 €
Frais postaux et télécommunications		18 €	Commune		0 €
Services bancaires et assimilés		84 €	Organismes semi publics		
Divers		340 €	Caisse d'Allocations Familiales		0 €
			Caisse des dépôts et consignations		0 €
Autres charges		0 €	Autres		0 €
Taxes sur les salaires		0 €	Organismes privés		
Autres charges de gestion courante		0 €	Entreprises, Fondations privées...		5 000 €
Charges financières		0 €	Autres		0 €
Dotations aux amortissements		0 €			
Impôts sur les sociétés		0 €	Produits de gestion courante		100 €
			Collectes		0 €
Charges de personnel		6 329 €	Cotisations		100 €
Salaires bruts		3 480 €	Dons manuels		0 €
Charges sociales de l'employeur		2 849 €			
Autres charges sociales		0 €	Autres produits		80 €
			Produits financiers		0 €
Dotations aux amortissements, provisions		0 €	Produits exceptionnels		80 €
TOTAL DES CHARGES		12 644 €	TOTAL DES PRODUITS		14 280 €
Emplois des contributions volontaires		11 340 €	Contributions volontaires		11 340 €
Secours en nature		0 €	Bénévolat		11 340 €
Mise à disposition gratuite de biens			Prestations en nature		0 €
Personnel bénévole		11 340 €	Dons en nature		0 €
TOTAL GENERAL DES CHARGES		23 984 €	TOTAL GENERAL DES PRODUITS		25 620 €

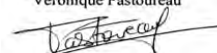
RESULTAT D'EXERCICE	1 636 €
----------------------------	----------------

Approuvé le 15/09/2013

Président
Erick Bureau



Trésorière
Véronique Pastoreau

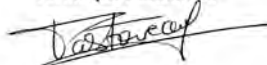


BILAN EXERCICE 01/09/2012-31/08/2013

ACTIF		€	PASSIF		€
Actif immobilisé			Capitaux propres		
20. Immobilisations incorporelles		1141,99	10. Fonds propres et réserves		0,00
- Frais d'établissement		213,27	- Fonds propres sans droit de rep		0,00
- Frais de développement		0,00	- Fonds propres avec droit de rep		0,00
- Concessions et droits similaires		0,00	- Réserves		0,00
- Droit au bail		0,00	11. Eléments en instance d'affectati		1555,65
- Autres immobilisations		928,72	- Report à nouveau (solde crédite		1555,65
21. Immobilisations corporelles		0,00	- Report à nouveau (solde débite		0,00
- Terrains		0,00	12. Résultat net de l'exercice		1636,00
- Aménagements		0,00	13. Subventions d'investissement		0,00
- Constructions		0,00	Total capitaux propres		3191,65
- Matériel et outillage		0,00			
- Autres immobilisations		0,00	Provisions		
23. Immobilisations en cours		0,00	14. Provisions réglementées		0,00
27. Autres immobilisations financièr		0,00	15. Provisions pour risques et charg		0,00
- Prêts		0,00	- Provisions pour risques		0,00
- Dépôts et cautionnements versé		0,00	- Provisions pour charges		0,00
- Autres créances immobilisées		0,00	- Autres provisions		0,00
29. Provisions pour dépréciation		0,00	Total provisions		0,00
Total actif immobilisé		1141,99			
			Dettes		
Actif circulant			16. Emprunts et dettes assimilées		5000,00
3. Stocks et en-cours		0,00	- Emprunts auprès des banques		0,00
- Stocks		0,00	- Dépôts et cautionnements reçus		0,00
- En-cours		0,00	- Participation des salariés		0,00
- Autres approvisionnements		0,00	- Autres emprunts et dettes		5000,00
4. Comptes de tiers		5624,15	17. Dettes sur participations		0,00
- Fournisseurs, usagers, person		919,15	Total dettes		5000,00
- Collectivités publiques		5000,00			
- Créiteurs divers		-295,00	Autres		
5. Comptes financiers		1425,51	18. Comptes de liaison		0,00
- Banques, établissements financ		1425,51	- Apports permanents		0,00
- Caisse		0,00	- Biens et prestations échangés		0,00
- Autres comptes financiers		0,00	19. Fonds dédiés		0,00
Total actif circulant		7049,66	Total autres		0,00
TOTAL ACTIF		8191,65	= TOTAL PASSIF		8191,65

Approuvé le 15/09/2013

Président
Erick Bureau

Trésorière
Véronique Pastoureau


M c

M c



Le retour de Zalumee

zalumee@yahoo.fr - zalumee@gmail.com
28, rue Haute 91850 Bouray sur Juine
01 60 82 68 50

Rapport financier Exercice 2012/2013

(1^{er} septembre 2012 - 31 août 2013)

Remarque préliminaire

L'état financier détaillé de l'association est à la disposition de tout adhérent qui en fait la demande auprès de la trésorière ou du secrétaire.

Compte de résultat

À la date du 31 août 2013, la comptabilité a enregistré 12 644 € de charges pour 14 280 € de recettes.

Le résultat net est positif de 1 636 €.

Quelques précisions

Les recettes intègrent 1 100 € versés en octobre 2012 imputables à la campagne en Haïti de l'année passée.

Cette année la participation des classes est de : 3 000 €.

L'association a bénéficié de 2 subventions. 5 000 € versés par la fondation Veolia et 10 000 € de la région Île de France.

Les salaires

Marianne Rigaux a perçu pour le travail de secrétaire de rédaction 2 230 € (net).

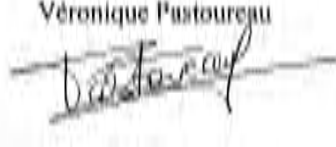
Alain Devalpo, l'envoyé spécial en Tunisie, a perçu 1 250 € (net).

Les charges URSAFF pour ces 2 salaires sont de 2 849 €.

A noter qu'Alain Devalpo a reçu directement de la Mairie de Paris : 1 116 € (net)

Un complément de salaire de 2 700 € (net) sera payé à Alain Devalpo lorsque la région Ile de France aura versé l'intégralité de la subvention. Nous attendons 5 000 €.

Fait à Bouray, le 15 septembre 2013

Trésorière
Véronique Pastoureau


JOURNALISTES EN HERBE

Correspondance avec un journaliste en reportage



Campagne 2102 - 2013

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION DE... TUNISIE

Développement durable, culture, solidarité, francophonie

Révolution : tour complet.

Révolution de jasmin : manifestations de décembre 2010 à janvier 2011 qui ont abouti au départ du président de la République de Tunisie, Zine el-Abidine Ben Ali, en poste depuis 1987.

Après le Mali, le Laos, la Casamance et Haïti, la nouvelle campagne Journalistes en herbe 2012/2013 propose de faire le tour de la Tunisie.

Comme les années précédente, les étapes du voyage seront : éducation, vie quotidienne, culture, arts, francophonie, économie, développement durable, histoire, géographie, carnet de route, solidarité etc.

Une partie du séjour sera consacrée à la découverte du désert et aux conséquences de la désertification.



Contact : Alain DEVALPO

06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>

LE CALENDRIER

Avril/mai 2012

Lancement du projet.

Septembre 2012

Contact avec les enseignants de l'enseignement élémentaire intéressés par le projet. Pour les établissements parisiens, rédaction et envoi de projet à la DASCO et au rectorat.



Octobre 2012

Sélection des classes qui participent au projet.

Novembre/décembre 2012

Premier contact avec les classes par courriel. Rencontre avec chaque groupe (1 heure).

Janvier/février 2013

Départ en reportage tout en restant en contact étroit avec les élèves. Une fois par semaine, un courriel parvient aux participants. Le site Internet est alimenté en photos, textes et courtes séquences audio et vidéo.

Mars/avril 2013

La semaine de la presse à l'école ou la journée internationale de la francophonie (en mars), la semaine du développement durable (en avril) sont des événements qui peuvent être mis à profit par les groupes pour présenter les travaux réalisés.

Mai/juin 2013

Au retour du voyage, nouvelle rencontre avec les classes autour d'un diaporama des photos du voyage. Ces photos restent à la disposition des classes, libres de droit.

Alain Devalpo sera le journaliste en charge de cette campagne.

Alain Devalpo est journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, Libération, Le Monde Diplomatique) et étrangers (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres dont *Peines mexicaines* consacré à l'affaire Florence Cassez.

Alain Devalpo est par ailleurs titulaire du DEFA et a travaillé dix ans au sein du champ socio-éducatif. Il collabore avec le rectorat de Paris depuis l'année 2007.

Le site d'Alain Devalpo : <http://www.couleurmonde.com>

Contact : Alain DEVALPO

06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>

REVUE DE PRESSE

Deux articles sur la campagne Journalistes en herbe 2011 - 2012 en Haïti sont disponibles sur le site de Radio France Internationale. Ils permettent de se faire une idée précise de ce projet pédagogique proposé par l'association **Le retour de Zalumée**.

The screenshot shows the RFI website interface. At the top, there is a banner for '3 SUISSSES.fr' with the dates 'DU 24 MAI AU 28 JUIN 2012' and 'SUMMER TIME 1 HEURE D'ÉTÉ'. Below this is a navigation menu with categories like ACCUEIL, AFRIQUE, AMÉRIQUES, ASIE, EUROPE, FRANCE, MOYEN ORIENT, ÉCONOMIE, SPORTS, CULTURE, MUSIQUE, SCIENCE, LANGUE FRANÇAISE, and AFRIQUE FOOT. The main article title is 'Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti'. The author is 'Par Claire Arsenault'. The article text describes the project and mentions that the participants are between 6 and 16 years old. A photo shows children playing tennis in a tent camp in Port-au-Prince. The article was published on January 2, 2012.

Des « Journalistes en herbe » français
dépêchent leur envoyé spécial en Haïti :
<http://www.rfi.fr/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti>

A nous Haïti ! :
<http://www.rfi.fr/ameriques/20120211-journalistes-herbe-haiti-ecole-education-carnaval>

The screenshot shows the 'Journalistes en herbe' website interface. The top navigation bar includes 'Campagne en cours', 'Archives', and 'Notre association'. Below this, there are three main sections: 'Campagne en cours' with a sub-section 'Haïti, l'île de Louverture' featuring an image of a soldier on a horse; 'Archives' with a sub-section '2010/2011 - Sénégal - Kassouma ! Bienvenus en Casamance' featuring an image of people at a table; and 'Notre association' with a sub-section 'Les actus'. There is also a search bar and a 'Rechercher' button.

Le site <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com> interface du projet.

Renseignements, pistes de financement, modalités d'inscription
Alain Devalpo - 06 89 01 27 73 - zalumee@gmail.com

Contact : Alain DEVALPO
06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com
<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>

Etablissements scolaires qui ont participé à la campagne 2012/2013

SECONDAIRE

Structure 01 : SEGPA Brassens, 4 rue Erik Satie, 75019 Paris

Nombre d'élèves : 5^{ème}, 20 élèves

Structure 02 : Collège Camille Claudel, 4 bis Avenue de CHOISY, 75013 Paris

Classe : 5^{ème}, 26 élèves

Structure 03 : Collège Poquelin, 6 rue Molière, 75001 Paris

Classe : atelier journal, 26 élèves

Structure 04 : Collège Edmond Michelet, 70 Rue de l'Ourcq, 75019 Paris

Classe : 6^{ème}, classe médias, 26 élèves

Structure 05 : Collège Moulin des Prés, 18 rue du Moulin des prés, 75013 Paris

Classe : 6^{ème} média, 25 élèves

Structure 06 : Collège Charles Peguy, Av Simon Bolivar, 75019 Paris

Classe : Atelier journal, 12 élèves

Structure 07 : LP Pierre Lescot, 35 rue des Bourdonnais, 75001 Paris

Classe : 3^{ème} prepa pro, 24 élèves

Structure 08 : LP Erik Satie, 2 rue Pierre Castagnou, 75014 Paris

Classe : Seconde, 24 élèves

Structure 09 : Collège Berlioz, 7 bis rue du Poteau, 75018 Paris

Classe : 4^{ème} SEGPA, 22 élèves

PRIMAIRE

Structure 11 : Ecole Elémentaire 105 bis rue de l'Ourcq, 75019 Paris

Classe : CM2, 22 élèves

Structure 12 : Ecole 11 bis avenue Parmentier, 75011

Classe : CM1, 26 élèves

Structure 13 : Ecole élémentaire, 173 rue du Château des rentiers, 75013 Paris Ourcq

Classe : CE2, 25 élèves

Structure 14 : Ecole Elémentaire 5 rue Mouraud, 75 020. Paris

Classe : CE2, 22 élèves

Liste des articles disponibles sur le site du projet
<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?rubrique225>

Rubrique : Carnet de route
(15 articles)

Objectif Tunis

L'envoyé spécial des Journalistes en herbe a atterri à Tunis à 14h20, le 16 janvier 2013.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article866>

15h15, une bonne heure pour atterrir

Les journalistes en herbe du collège Michelet ont voulu en savoir plus sur les premières impressions de leur envoyé spécial en Tunisie.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article884>

Bienvenus à l'école Choutrana 1

C'est en chanson et avec des bouquets que les élèves de sixième de l'école de Choutrana 1 ont accueilli l'envoyé spécial des journalistes en herbe parisiens.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article898>

Tunis dans ses fils barbelés

Drôle d'ambiance dans le centre-ville de Tunis en ce mois de janvier 2013. Les barbelés ont envahi les rues. Explications dans un article du quotidien tunisois, La Presse.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article896>

Tunis – Sfax par le rail

Le voyage de l'envoyé spécial entre Tunis et Sfax se passe sans problème. Juste quelques minutes de retard à l'arrivée à la gare de Sfax. Un retard dont l'explication se trouve le lendemain, sur Internet.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article911>

L'hôtel-musée Cercina de Kerkennah

Lors de son séjour aux îles Kerkennah, l'envoyé spécial des journalistes en herbe a dormi à l'hôtel Cercina. Un hôtel pas tout à fait comme les autres.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article919>

« Aujourd'hui Tunis n'est pas une ville morte, mais une ville qui est triste, qui pleure », Hamideddine Bouali

Hamideddine Bouali, photographe tunisien, livre ses secrets aux journalistes en herbe lors de la couverture des obsèques de l'homme politique Chokri Belaïd, assassiné le 6 février 2013.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article923>

La Marsa en pijama

L'envoyé spécial des journalistes en herbe a surpris la ville de La Marsa au lever du jour, à la demande des journalistes en herbe du collège Brassens, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article938>

Premier contact avec Tozeur

Premier contact avec Tozeur. L'envoyé spécial des journalistes en herbe a rencontré Marie-France Bellier-Maamar, consule à Tozeur. Elle s'occupe des 136 Français qui vivent dans la région et qui sont inscrits au consulat, ainsi que des nombreux touristes français de passage.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article954>

Tourisme à Tozeur ; le côté soleil

A Tozeur, les touristes sont les bienvenus. Les activités ne manquent pas comme le montrent ces photos prises en février 2013.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article956>

« En Afrique, il n'y a pas de chameaux », Christine Desgranges

Christine Desgranges, française, réside à Douz. Elle informe et conseille les voyageurs qui veulent découvrir la Tunisie. Elle a accepté de répondre aux journalistes en herbe de la classe de CE2 de l'école de la rue du Château des Rentiers, à Paris. <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article961>

Tourisme à Tozeur, le côté ombre

Une promenade dans la zone touristique de Tozeur permet de mesurer la crise que traverse l'activité touristique dans la région. Pour plusieurs grands hôtels de Tozeur, le temps de la splendeur est révolu. Ces images prises en février 2013 n'ont pas besoin de commentaires.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article961>

Le campement du Grand Erg Oriental

Le Sahara est un rêve pour beaucoup de gens, en effet être confronté à ces étendues infinies de sable est une expérience fascinante à plusieurs égards, le désert est magique ! il est impératif de goûter au moins une fois dans sa vie à la sensation grisante que procure cette immensité grandiose, à la splendeur de ses nuits étoilées, à la plénitude de son silence minéral, déconnecter de la vie urbaine et se ressourcer... Suivez le guide Hédi Bel Hadj Brahim.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article981>

Les dromadaires mécaniques de Tozeur

Où sont passées les mobylettes qui sillonnaient les routes de France il y a pas si longtemps de cela ? Comme de nombreux retraités, Motobecane et Peugeot 103 ont trouvé une nouvelle jeunesse en Afrique. Dans le sud de la Tunisie, et notamment à Tozeur, on croise à tous moments ces dromadaires mécaniques.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article986>

Balade à Sid Bou Saïd

L'envoyé spécial des journalistes en herbe a profité d'une interview au Centre des musiques arabes et méditerranéennes de Sidi Bou Saïd pour se promener dans les rues de ce village proche de Tunis.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article987>

Rubrique : Culture et francophonie (16 articles)

Tous les Tunisiens possèdent-ils un exemplaire du Coran ?

Amina, libraire à La Marsa répond aux questions des journalistes en herbe Gabin, Josépha et Xavier, du collège Poquelin, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article883>

Yasser Jeradi, artiste multi cordes

Yasser Jeradi, musicien, cinéaste, calligraphe, a répondu avec gentillesse aux journalistes en herbe. Voici plus d'informations sur cet artiste aux multiples talents qui nous reçoit dans une boutique qu'il tient au cœur de la médina.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article889>

Du oud au malouf, la musique traditionnelle tunisienne

L'artiste Yasser Jeradi nous fait découvrir les instruments de la musique tunisienne. Une musique qui oscille entre la tradition et les nouvelles tendances. Une interview de Linda, Grégory et Hassna en seconde au lycée Erik Satie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article892>

Le bendir, instrument de percussion traditionnel en Tunisie

Le musicien Yasser Jeradi explique ce qu'est le bendir, instrument historique de la musique traditionnelle en Tunisie. Il répond aux questions de Lina, Sophie et Nagnouman du collège Claudel à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article894>

Le cinéma tunisien : 127 salles dans les années 1970, une dizaine seulement aujourd'hui

Réalisateur et cinéophile, Yasser Jeradi répond aux questions de Klara et Cécilia du collège Poquelin, sur le cinéma tunisien.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article895>

2013 01 29 - L'assida ; un plat délicieux mais pas du goût des intégristes

La fête du Mould célèbre la naissance du prophète Mahomet dans tous les pays musulmans. C'est l'équivalent de Noël dans le monde chrétien. A cette occasion, en Tunisie, on prépare l'assida.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article897>

Hichem Hemrit, le guitariste qui modernise la musique tunisienne

Diplômé de guitare et de flûte traversière, Hichem Hemrit a étudié la musique au conservatoire de Tunis (mais aussi les mathématiques en France !). Il répond aux élèves du lycée Erik Satie, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article902>

Inquiétudes pour l'édition 2013 du festival de la guitare

Hichem Hemrit est sans doute la personne la mieux placée pour répondre aux questions du lycée Erik Satie sur le festival méditerranéen de la guitare, car il en est le directeur. Il confie ses difficultés à trouver des financements pour l'édition 2013.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article901>

« Quand je n'écris pas quelque chose de grave me manque », François G Bussac

L'écrivain François G Bussac, qui vit en Tunisie, répond aux questions des journalistes en herbe du collège Poquelin, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article925>

Pas assez de bibliothèque, trop de télé : les Tunisiens lisent peu

Écrivain français installé en Tunisie, François G Bussac a été directeur des médiathèques français en Tunisie. Il déplore le faible intérêt des Tunisiens pour la lecture.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article933>

Spot mag ; un nouveau site d'informations pour la jeunesse de Tunisie

Thameur Mekki est journaliste depuis 2007. Il travaille pour le site SpotMag.info, un magazine généraliste sur le web. Il présente le paysage médiatique tunisien et ses difficultés.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article937>

La calligraphie expliquée par l'artiste Yasser Jeradi

Dans son magasin au coeur de Tunis, Yasser Jeradi, calligraphe, a répondu aux questions de Medhi, Galit et Sophie sur cet art ancestral qui consiste à écrire les lettres de façon esthétique.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article929>

Du quotidien aux occasions festives, la musique fait partie intégrante de la vie des Tunisiens – partie 1

Mounir Hentati, conservateur du palais Ennejma Ezzahra à Sdi Bou Saïd, nous ouvre les portes du Centre des musiques arabes et méditerranéennes. Première partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article939>

Du quotidien aux occasions festives, la musique fait partie intégrante de la vie des Tunisiens – partie 2

Mounir Hentati, conservateur du palais Ennejma Ezzahra à Sdi Bou Saïd, nous ouvre les portes du Centre des musiques arabes et méditerranéennes. Seconde partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article944>

Leçon de calligraphie

Yasser Jeradi copie un poème d'amour sous la caméra de l'envoyé spécial des journalistes en herbe.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article940>

La guerre des étoiles, L'or noir, etc. Le désert de Tunisie ; une destination prisée pour les tournages de films

Qui sait que certaines scènes de Star wars (La guerre des étoiles) ont été tournées près de Tozeur ? Il n'y a pas que des touristes qui se rendent dans le désert de Tunisie. Des réalisateurs de films sont également intéressés par ce décor, comme Jean-Jacques Annaud, réalisateur de L'Or noir.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article976>

Rubrique : Développement durable et environnement (28 articles)

« De nombreux chats se baladent en liberté », Camille Lafrance, journaliste.

Camille, correspondante à Tunis de médias français, répond à l'interview des journalistes en herbe de la classe de CE2 de l'école du Château des rentiers, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article869>

Sur les îles Kerkennah, les pêcheurs aux techniques traditionnelles se battent contre ceux qui abiment les fonds marins – partie 1

Abdessalem, pêcheur des îles de Kerkennah, au large de Sfax, explique comment la majorité des marins des îles privilégient des techniques de pêche traditionnelle. Première partie de l'Interview.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article910>

Sur les îles Kerkennah, les pêcheurs aux techniques traditionnelles se battent contre ceux qui abiment les fonds marins – partie 2

Abdessalem, pêcheur des îles de Kerkennah, au large de Sfax, explique comment la majorité des marins des îles privilégient des techniques de pêche traditionnelle. Seconde partie de l'Interview.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article912>

Les outardes et les gazelles se font rares dans le sud tunisien. Au nord, les loups et les hyènes sont de moins en moins nombreux.

Ghassen répond aux questions des journalistes en herbe de l'école de la rue des Rentiers, à Paris, à propos de la faune en Tunisie.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article931>

Taparura : un immense projet pour réhabiliter le littoral de Sfax pollué

Taparura était une ville romaine sur les ruines de laquelle aurait été bâtie Sfax. C'est aussi le nom d'un grand projet environnemental lancé dans les années 1980 pour dépolluer le littoral tunisien. Taoufik Megdiche, historien et géographe, détaille le projet, qu'il suit depuis son origine. Une enquête des journalistes en herbe du collègue Poquelin, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article920>

Ichkeul : un lac d'eau douce en hiver et d'eau salé l'été

Le parc national de Ichkeul, au nord de la Tunisie, abrite un étrange lac, 180 espèces d'oiseaux et des animaux rares. Le géologue Ghassen Chaari se rend trois fois par an dans ce parc.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article934>

« Essentiellement balnéaire, le tourisme tunisien doit se diversifier », Taoufik Megdiche

Historien et géographe à Sfax, Taoufik Megdiche dresse un constat assez sévère concernant le tourisme en Tunisie. TROP centré sur les activités de balnéaires, celui-ci doit se diversifier pour sortir de la crise dans laquelle il se trouve.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article921>

La verte Tunisie

Dans l'imaginaire européen, la Tunisie est associée au soleil, aux plages et au désert. Dans le monde arabe, ce pays est associé à la couleur verte.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article943>

« Le tourisme attend sa révolution », M Rahmouni directeur de l'IHET de Tunis

Lotfi Rahmouni est le directeur de l'Institut des Hautes Études de Tourisme de Tunis. Il a accueilli l'envoyé spécial des journalistes en herbe dans le centre qui est situé à Sidi Drif.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article948>

Oiseaux de Tunisie ; une interview à l'association Les amis des oiseaux – partie 1

Claudia Feltrup-Azafaf, Directeur exécutif de l'Association « Les Amis des Oiseaux » à Tunis, répond aux journalistes en herbe du collègue Poquelin, à Paris. Première partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article950>

Oiseaux de Tunisie ; une interview à l'association Les amis des oiseaux – partie 2

Claudia Feltrup-Azafaf, Directeur exécutif de l'Association « Les Amis des Oiseaux » à Tunis, répond aux journalistes en herbe du collègue Poquelin, à Paris. Seconde partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article951>

A Tozeur, petit à petit, les sources de sont tarées.

Auparavant, à Tozeur, il y a 350 sources d'eau. A force de consommer cette eau pour de nouveaux équipements et de nouveaux besoins, il ne reste plus qu'une centaine de sources. Explications de Ridha Rekik.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article953>

La tortue marine ; un maillon principal dans la chaîne alimentaire

Lobna Ben Nakhla travaille au CAR/ASP, le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement protégées. Elle répond aux questions sur les tortues marines des journalistes en herbe Cécilia, Dan et Rémy, collégiens parisiens.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article958>

La palmeraie ou l'art des cultures sur trois étages (partie 1)

Abdelatif Maamar est employé au ministère de l'agriculture. Les plantes et les animaux, il s'y connaît. Il a acheté une parcelle d'un hectare dans la palmeraie de Tozeur. Après sa journée de travail, son plaisir est d'entretenir ce qu'il appelle son "jardin". Première partie de l'interview.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article959>

La palmeraie ou l'art des cultures sur trois étages (partie 2)

Abdelatif Maamar est employé au ministère de l'agriculture. Les plantes et les animaux, il s'y connaît. Il a acheté une parcelle d'un hectare dans la palmeraie de Tozeur. Après sa journée de travail, son plaisir est d'entretenir ce qu'il appelle son "jardin". Seconde partie de l'interview.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article957>

Marcel et Saber, les dromadaires

Rencontre à Tozeur avec Amara, chamelier, et ses dromadaires Marcel et Saber. Amara répond aux questions des journalistes en herbe de l'école Parmentier, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article966>

L'eau des oasis est massivement exploitée pour leur vocation agricole

Nabil Gasmi est géographe géomorphologue. Il enseigne au Département de Géographie de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse. Il répond aux préoccupations des journalistes en herbe concernant les ressources en eau dans la région de Tozeur.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article971>

Interdite, la chasse à la gazelle est pourtant toujours pratiquée en Tunisie

La gazelle est une espèce protégée en Tunisie. Pourtant, certains continuent de la chasser. Hédi Bel Hadj Brahim qui habite Douz alerte les journalistes en herbe.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article977>

La guerre contre le sable

Ridha Gasmi habite à Tozeur où il travaille pour le Ministère de l'environnement. Il répond aux journalistes en herbe à propos des nomades du sud-tunisien puis embraye sur les problèmes de désertification dans la région.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article969>

Dans le désert tunisien, il n'y a pas que des mirages

Ridha Gasmi travaille pour Ministère de l'environnement à Tozeur, aux portes du Sahara. Il nous entraîne dans les environs de Tozeur pour prouver aux journalistes en herbe que la lutte contre le désert n'est pas un mirage. Nous partons en direction de la palmeraie de Ebnou Chabba.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article983>

Christine Desgranges ; une amoureuse du désert tunisien

Christine Desgranges vit à Douz depuis 2003. Elle a tenu pendant plusieurs années une agence de voyage qui proposait des circuits touristiques dans le désert. Christine qu'on surnomme "Christine Des sables" explique aux journalistes en herbe que le désert est un peu sa seconde maison, qu'elle apprécie son calme et son rythme de vie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article973>

Le chômage des chiens du désert

Le sloughi, c'est le lévrier arabe avec lequel les nomades chassent leur nourriture. Un chien bien adapté aux conditions difficiles du désert, mais qui pourrait disparaître au fur et à mesure que les nomades se sédentarisent. Sofiane Baklouti milite dans une association qui les recense et les protège.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article964>

La magie du désert de Magic

Majoub, que les clients surnomment « Magic » emmène des touristes dans le désert. Un jour ou une semaine, en dromadaire ou en quad, sous tente ou à la belle étoile, il peut tout organiser selon les volontés du client. C'est son plaisir.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article978>

Des melons en plein désert - l'interview

Mohamed Larbi est agronome. Sa spécialité : améliorer le rendement des productions agricoles, même en plein désert. A Nefta, il tente d'utiliser au mieux les ressources en eaux pour des cultures maraîchères.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article979>

Des melons en plein désert - les photos

Visite en images des serres de Mohamed Larbi, situées à 30 km de Nefta, près de la frontière avec l'Algérie. L'envoyé spécial des journalistes en herbe brave une tempête de sable pour s'y rendre.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article985>

Les palmes d'or du recyclage des palmes

Au cours d'une année, un palmier va perdre une vingtaine de palmes ; 10 palmiers 200 palmes, 1 million 20 millions de palmes, etc... Au bout du compte, ça devient encombrant. Que faire de toutes ces palmes ? Voici des bonnes idées pour recycler les palmes au lieu de les brûler.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article988>

Diar Abouhabibi, une nouvelle formule touristique à Tozeur

Le tourisme de masse à Tozeur, dans le sud de la Tunisie, est en crise. L'environnement est à la mode. Alors, certains promoteurs proposent de nouvelles formules pour unir tourisme et environnement. Cécile est française. Elle travaille pour Diar Abouhabibi et explique aux journalistes en herbe ce qui différencie ce lieu des autres hôtels.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article989>

« Nous avons encore beaucoup de travail de sensibilisation à la préservation de nos richesses naturelles », Zied Askri

Zied Askri, ingénieur principal, chef arrondissement des forêts de Tozeur, travaille au Ministère de l'environnement. Il répond aux journalistes en herbe du collège Camille Claudel, à Paris, à propos des programmes de préservation en vigueur dans le sud de la Tunisie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article994>

Rubrique : Droits humains (1 article)

Droits des femmes : des acquis potentiellement menacés par la révolution

La Tunisie a toujours fait figure d'exception par rapport aux autres pays arabes en termes de droits des femmes. Une enquête des journalistes en herbe du collège Poquelin et du lycée Erik Satie, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article930>

Rubrique Economie, histoire et politique (15 articles)

« On est train de réfléchir à la meilleure manière de gouverner le pays », Hamideddine Bouali, photographe.

Le photographe tunisien revient sur la Révolution de Jasmin, qui a eu un impact important sur sa vie et sur le pays tout entier grâce aux questions des journalistes en herbe Philippe et Honoré, du collège Poquelin.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article879>

Envoyé Spécial en Tunisie : une émission qui soulève de nombreuses questions.

Un reportage sur la Tunisie diffusé jeudi 17 janvier sur France 2 dans l'émission Envoyé Spécial a fait beaucoup de bruit. La journaliste Elodie Auffray répond aux questions des élèves du collège Berlioz, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article887>

« Le chômage est une notion dynamique », Maher Kallel

Maher Kallel travaille pour le groupe Poulina. Il a pris quelques minutes pour répondre à des questions, sur l'économie en Tunisie, de Ysé et Céline, du collège Poquelin, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article900>

2013 02 03 – Entre les musulmans intégristes et les musulmans modérés, la Tunisie cherche un juste milieu

Suite à la diffusion du reportage d'Envoyé Spécial, le 17 janvier 2013, les journalistes en herbe poursuivent leur contre-enquête.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article907>

Sfax, une ville qui résiste contre toutes les dictatures, politiques ou religieuses

Wafa, enseignante à la faculté de lettres de Sfax, répond aux questions de Caroline, Mamadou et Inès sur le quotidien des habitants de Sfax, une grande ville qui relève la tête.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article908>

Reportage photo dans les manifestations à Tunis

Les manifestations et affrontements à Tunis se multiplient depuis l'assassinat de l'opposant politique Chokri Belaïd mercredi. Ses funérailles ont lieu aujourd'hui, sous la surveillance de l'armée et dans la colère de la rue.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article922>

Haytham Jarboui : « L'Etat ne répond pas à toutes les demandes des citoyens »

Etudiant à Sfax, Haytham Jarboui répond aux questions de Philippe et Honoré sur la révolution, le régime actuel et les changements. Il confie ses espérances et ses déceptions.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article918>

« Quelque chose a basculé vers la lumière », François G Bussac

L'écrivain François G Bussac, dit le capitaine, partage avec les journalistes en herbe ses réactions suite à l'assassinat du militant politique Choukri Belaïd, le 6 février 2013, à Tunis.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article926>

Thuburbo Majus, un site archéologique oublié des circuits touristiques

Abdessattar Amemou, historien qui aime raconter l'histoire de Tunisie, répond aux questions des journalistes en herbe de l'école élémentaire de la rue Mouraud, à Paris, à propos du site archéologique Thuburbo Majus.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article927>

2013 02 13 – Salim et Zouhour, deux étudiants qui regrettent le temps de Ben Ali

Étudiants en lettres, Salim et Zouhour racontent comme ils ont vécu la révolution de Jasmin, ou plutôt comment ils ne l'ont pas vécue. Aujourd'hui ils regrettent le régime de Ben Ali. Une enquête des journalistes en herbe de plusieurs collègues parisiens.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article916>

Carthage, la ville mère est en Tunisie

Enquête des journalistes en herbe sur Carthage, site classé Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 2012.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article936>

Pourquoi certains tunisiens disent « Dégage la France » ?

Les journalistes en herbe du collège Parmentier, à Paris, s'interrogent après avoir vu des images de la manifestation du 9 février 2013, à Tunis. Pourquoi certains manifestants brandissaient des panneaux où il était inscrit "Dégage la France" ? Thierry Brésillon,, journaliste français installé en Tunisie, leur répond.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article941>

« Les meilleurs dattes du monde sont de Tozeur », Chaker Bardoula

Chaker Bardoula, comme son père, possède une parcelle de l'ancienne palmeraie de Tozeur. Il nous explique les difficultés qu'il rencontre dans son travail.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article955>

Mettre en valeur le tourisme saharien ; le défi de la Tunisie

A Tozeur, aux portes du désert du Sahara, la ville est pleine d'hôtels abandonnés. Le tourisme est en crise, faute de ne pas être mis en valeur contrairement, à celui de la côte. Mais Rekik Ridha, architecte, reste optimiste.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article952>

A Tozeur, tout le confort attend les touristes dans l'hôtel La Palmeraie

Sofiane Baklouti dirige un hôtel d'une grande chaîne à Tozeur. Son établissement connaît des difficultés, comme tous les autres en Tunisie, mais il tient bon. Il espère que les touristes vont revenir rapidement.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article963>

Rubrique : Education et jeunesse (19 articles)

Richard Teissonnière

Une interview du directeur par les journalistes en herbe de la classe de CM1 de l'école Parmentier, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article867>

Les projets de loi des députés de l'école Verlaine, à La Marsa

Les élèves des classes de CM2 de l'école de la Marsa débattent des projets de loi à proposer au Parlement des enfants.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article870>

« Il n'y a pas de cantine dans les écoles primaires », Mme Alfaoui, enseignante.

Mme Fatma Alfaoui répond aux questions des journalistes en herbe de l'école rue de l'Ourcq, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article872>

L'école primaire de la Choutrana de la Soukra mise en boîte par ses élèves.

La classe de 6ème de l'école primaire de Choutrana 1, à la Soukra, photographie son école.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article882>

L'école primaire de la Choutrana de la Soukra.

La classe de 6ème de l'école primaire de Choutrana de la Soukra.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article876>

« En Tunisie, c'est interdit que les enfants travaillent avant l'âge de 15 ans », Hamideddine Bouali, photographe.

Hamideddine Bouali organise des ateliers pour faire découvrir aux enfants la photographie. Une manière d'aider certains enfants en difficulté. Une interview des journalistes en herbe du collège Camille Claudel, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article881>

Les journalistes en herbe de la classe de CM numéro 3 de l'école Paul Verlaine.

La classe de CM1 numéro 3 de l'école Paul Verlaine, en Tunisie, répond aux journalistes en herbe de l'école Parmentier, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article880>

Combien y a-t-il de km de votre école à la Tour Eiffel ?

Les journalistes en herbe de l'école de l'Ourc, à Paris, se sont retrouvés sous le feu des questions d'écoliers tunisiens. Voici leurs réponses.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article899>

Sport en Tunisie : le foot, mais aussi le handball, l'athlétisme et la natation

Nasri, professeur d'éducation physique à la faculté de Sfax répond aux questions des 5e du collège Camille Claudel sur le sport en Tunisie. S'il est possible de faire tous les sports dans la capitale, dans les régions le foot domine.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article906>

A Sfax, une école de cirque qui rencontre un gros succès

Nizart dirige l'école de cirque de Sfax, qui compte 350 élèves âgés de 3 à 12 ans. Si la ville manque de centres d'animation, lui ne manque pas d'idées pour proposer des activités aux enfants. Il répond aux questions de la classe de 5e du collège Camille Claudel.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article909>

Sfax questionne Paris

Les élèves de 9ème année (équivalent de la 3ème en France) du collège pilote de Sfax enquêtent sur le système éducatif en France.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article909>

Gratuité, cantine, bourse, etc. Tout ce que vous avez voulu savoir sur le système éducatif en Tunisie – partie 1

Monsieur Ali Khalladi, 40 années d'expérience dans le monde tunisien de l'éducation, répond aux journalistes en herbe. Première partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article945>

Gratuité, cantine, bourse, etc. Tout ce que vous avez voulu savoir sur le système éducatif en Tunisie – partie 2

Monsieur Ali Khalladi, 40 années d'expérience dans le monde tunisien de l'éducation, répond aux journalistes en herbe. Seconde partie.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article946>

De la CAN au premier quotidien sportif de Tunisie, quelle place tient le sport dans la société tunisienne ?

Comme journaliste sportif, Hatem Katou a couvert le championnat du monde de handball en 2005, les jeux méditerranéens en 2001 et plusieurs Coupes d'Afrique des nations, dont la dernière, où la Tunisie n'a pas brillé. Le sport, et particulièrement le football, passionne pourtant le pays.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article949>

Samedi matin ; école pour les jeunes tunisiens et l'envoyé spécial des journalistes en herbe

En Tunisie, le samedi matin les jeunes tunisiens se lèvent à la même heure que d'habitude pour aller à l'école, au collège, au lycée. L'envoyé spécial des journalistes en herbe a fait de même.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article968>

Ahmed Ladiabh : «Il fait faire une réforme du football tunisien »

Ahmed Labiadh entraîne l'équipe de Tozeur depuis un an, après avoir entraîné de nombreuses autres équipes. Pour lui, le foot tunisien doit se professionnaliser pour ne pas connaître un nouvel échec à la Coupe d'Afrique des Nations et sortir de ses difficultés.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article967>

L'équipe de Tozeur vise la première division

Lakdar Kaouach est entraîneur de foot. Plus précisément, il prépare le gardien de l'équipe de Tozeur et il espère bien quitter la seconde division pour la première très prochainement. Une interview des élèves du Lycée Pierre Lescot, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article965>

1 semaine dans le désert ; une expérience pédagogique unique

Hédi Bel Hadj Brahim propose à des étudiants italiens de passer une semaine dans le désert tunisien. C'est le projet LIMES. Les étudiants se lèvent tôt, gèrent la logistique et effectuent des fouilles archéologiques toute la journée, avant de déplacer le campement un peu plus loin. Une expérience qu'il souhaite développer.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article974>

Ici Tozeur, à vous Paris.

Des élèves de 9ème année du collège Ibn Chabbat de Tozeur répondent aux questions des journalistes en herbe parisiens. Ils posent également des questions aux jeunes français.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article993>

Rubrique : La boîte à infos (10 articles)

Education : Premier contact avec l'école Verlaine

Les CM2 de VERLAINE ont été retenus pour représenter la 9ème circonscription des Français établis à l'étranger au parlement des Enfants 2013.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article864>

Environnement : Projet de charte pour protéger les oasis

Un article du quotidien tunisien La Presse.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article868>

Politique : Hamideddine Bouali, photographe qui aime partager sa passion

L'émission Envoyé Spécial, diffusée sur France 2, proposait jeudi 17 janvier un reportage en Tunisie. Un reportage peu apprécié à Tunis.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article871>

2013 01 22 - Rencontre : Reportage sur la Tunisie dans l'émission Envoyé spécial

Quelques informations sur Hamideddine, photographe tunisien, qui a répondu aux questions des journalistes en herbe.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article874>

Sport : Faites-nous rêver

Un article à propos de l'entrée sur le terrain de l'équipe de Tunisie pour la CAN 2013.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article875>

Politique : Hamideddine Bouali réagit au reportage d'Envoyé Spécial

Pour le photographe tunisien, "Envoyé spécial aurait du montrer au moins une manifestation" de la société civile contre les salafistes.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article877>

Economie : tourisme saharien, des réformes s'imposent.

Un article du quotidien La Presse paru le 24 janvier 2013.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article891>

Les jeunes membres de l'ONG Al-Bawsala tentent d'obliger les députés de la Constituante tunisienne à rendre des comptes.

Un article du quotidien Libération.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article905>

« Nous sommes devant une aile d'Ennahdha qui refus les élections », affirme Chokir Belaïd

Pour mieux comprendre ce qui se passe en Tunisie, voici ce que disait hier, le dirigeant politique qui a été assassiné ce 6 février 2013. Un article du quotidien tunisien Le Temps.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article917>

Parlons francophonie

Un article paru dans la presse tunisienne.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article947>

Rubrique : Solidarité (5 articles)

Zalumée, un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire

Cécilia, journaliste en herbe du collège Poquelin à Paris, enquête sur l'association Le retour de Zalumée qui propose le projet Journalistes en herbe.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article863>

Accompagner les mères célibataires et recueillir les orphelins : les missions de l'association Errafik

Parce que les familles tunisiennes acceptent mal les mères célibataires, l'abandon d'enfant est assez courant en Tunisie. L'association Errafik est là pour recueillir les enfants qui seront ensuite adoptés.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article915>

Kif Kif, une association pour donner leur chance à tous les artistes

Que ce soit en France ou en Tunisie, l'association KIF KIF aide les jeunes artistes à exprimer leur talent. Son créateur, Yasser Jeradi, répond aux questions de Philippe, Rémy et Paul au sujet de l'association.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article928>

L'action de Bibliothèques sans frontières en Tunisie

Les journalistes en herbe du collège Poquelin ont interrogé à Paris Anna Soravito, coordinatrice des programmes, Bibliothèques Sans Frontières. Elle présente l'action de cette ONG en Tunisie.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article970>

Acheter des dattes équitables, c'est soutenir les petits producteurs

Hachem Belaïfa et Najah travaillent pour la société Boudjebel qui organise depuis 4 ans la production et la vente de dattes selon des critères de commerce équitable. Les producteurs bénéficient ainsi de meilleures conditions de vie et de travail.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article980>

Rubrique : SOS journalistes en herbe (2 articles)

Les journalistes en herbe tunisiens enquêtent à son tour

La classe de CM1 numéro 3 de l'école Paul Verlaine à La Marsa, en Tunisie, a répondu aux questions des journalistes en herbe. Les voici à leur tour qui questionnent les élèves français.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article890>

François Georges Bussac dit Le Capitaine

L'écrivain FG Bussac nous donne rendez-vous à La Goulette, ville où il habite, la semaine du 4 février. Journalistes en herbe, à vos interviews.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article893>

Rubrique : Vie quotidienne (12 articles)

Costume cravate pour le Président, tablier pour les écoliers.

Le photographe Hamideddine Bouali décrit les traditions vestimentaires de son pays. Le Président porte une tenue spéciale lors des grandes occasions et les élèves ont un tablier aux couleurs de leur école. Une interview des journalistes en herbe de l'école de la rue du Château de rentiers, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article878>

Tickets de bus, hélicoptères et trains : les transports en Tunisie.

Nada, psychologue tunisienne de 32 ans, répond aux questions de Delphine, de l'école des Rentiers à Paris. Les transports, elle les connaît bien.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article888>

Pauvreté, shopping et cartes bancaires : l'argent en Tunisie.

Hamideddine Bouali, photographe, décrypte le rapport des Tunisiens à l'argent et à la consommation. Il répond aux questions de Pierre Emmanuel, en CE2 à l'école des Rentiers, à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article885>

Dar El Jeld, le pionnier de la cuisine gastronomique en Tunisie

A Tunis, tout le monde parle du restaurant Dar El Jeld. Hedi Abdelkifi nous fait découvrir ce paradis de la gastronomie en répondant aux questions de la journaliste en herbe Yasmine, de l'école de la rue du château des rentiers à Paris. Hedi n'est pas cuisinier. C'est un professeur. C'est son père et ses oncles qui ont créé Dar El Jeld. Il connaît ce restaurant depuis son enfance.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article903>

L'Aïd, une fête qui réunie tous les Tunisiens.

Emna, étudiante qui vit à Sfax, répond aux questions sur le ramadan des journalistes en herbe de l'école Parmentier, à Paris.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article914>

La maison blanche de Kerkennah

Rachid est originaire de l'archipel de Kerkennah. Aujourd'hui, il vit sur le continent. En sa compagnie, nous retournons à la maison familiale aujourd'hui inhabitée. C'est l'occasion de découvrir l'habitat traditionnel de cette région de Tunisie.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article924>

« Il n’y a pas d’enfants dans l’armée tunisienne », Nada.

Nada répond aux questions des journalistes en herbe de l’école de la rue des Rentiers, à Paris, sur le président et l’armée en Tunisie.

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article932>

Les écoles publiques accueillent la majeure partie des écoliers tunisiens.

Alhem répond aux questions des journalistes en herbe du collège Moulin des prés, à Paris, sur la vie quotidienne des enfants tunisiens.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article935>

Dar el Jeld : le restaurant gastronomique de Tunis

Dans le restaurant Dar el jed, vous avez le choix entre sept tajines différents... Et tout autant de desserts, soupes, entrées, et boissons typiques de la cuisine tunisoise. Ezzedine Abdelkefi qui y travaille répond aux questions de Hawa, Stéphanie, Amir et Margaux du collège Michelet à Paris.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article942>

En Tunisie, on fête le ramadan, mais aussi Noël comme en France

Pays musulman, la Tunisie fête principalement l’Aïd, c’est la dire la fin du mois de jeûne. Mais elle célèbre aussi Noël, fête chrétienne, car elle a gardé un attachement à la France.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article960>

Les rêves de mariage des jeunes Tunisiennes

Les journalistes en herbe du collège Camille Claudel, à Paris, s’intéressent au mariage en Tunisie. Zouhour, une jeune tunisienne de la ville de Sfax qui est fiancée à Melek, leur répond.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article982>

Les briques de Tozeur.

A Tozeur les briques sont partout. C’est tout le charme de la ville et de sa médina. Ce n’est pas un hasard.

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article990>

TOTAL ARTICLES : 123

Blogs tenus par les Journalistes en herbe 2012 / 2013 – Il était une fois la révolution de... TUNISIE

Cavagnoud5

La révolution tunisienne
Par **EGPA** - publié le vendredi 29 mars 2013 à 16:45 dans [l'histoire sur la Tunisie](#)

La Sème Cavagnoud travaille avec un journaliste sur la Tunisie pour mieux comprendre la révolution. Il y a un envoyé spécial, Alain Devalpo qui nous envoie les informations par mail. Nous avons choisi plusieurs thèmes qui nous permettront de vivre avec vous cette révolution tunisienne. L'aventure commence avec le départ de notre envoyé spécial, Alain Devalpo d'Orly (Atterrissage à Tunis).

Commentaires : 0 :: [Lien direct](#)

La Tunisie : le pays
Par **EGPA** - publié le mercredi 20 mars 2013 à 16:12 dans [l'histoire sur la Tunisie](#)

Jusqu'en 1958, l'éducation en Tunisie était accessible seulement pour la majorité privilégiée de la population (14% environ). Aujourd'hui, en Tunisie, on accorde à l'éducation une grande importance (6% du PNB). Depuis les années 90, l'éducation de base est obligatoire pour tous les enfants entre 6 et 16 ans. La Tunisie est un pays musulman mais laïque. L'égalité des sexes est importante : Les femmes ne portent pas toutes le niqab et peuvent se déplacer librement dans la rue, mais nous ne connaissons pas le pourcentage exact. Il suffit de remarquer les coupes de cheveux, la manière de s'habiller et même de parler de la majorité des jeunes tunisiens pour avoir l'impression de déjà vu... ailleurs. Seuls le teint et l'accent divulguent leur identité arabe. Anas, Maro, Salou, Junior - Sème Cavagnoud

Commentaires : 0 :: [Lien direct](#)

La révolution Tunisienne : le départ
Par **EGPA** - publié le mercredi 20 mars 2013 à 16:01 dans [l'histoire sur la Tunisie](#)

La révolution parfois appelée en Occident = Révolution de Jasmin - est une révolution considérée comme non-violente pour faire sortir le président parce qu'il a pas été à la hauteur et n'a pas tenue ses promesses. Le terme = Révolution de Jasmin - a fait débat car il fait aussi référence à la prise de pouvoir de Ben Ali en 1987. Les paysans préfèrent l'appeler la « Révolution pour la dignité » pour qualifier les événements de 2010-2011. Quatre semaines de manifestations continues, et plus de 100 blessés et 160

Erik-sait-tout

vendredi 19 avril 2013

Visite de RFI à la Maison de la Radio

Nous avons visité les coulisses de RFI, à la maison de la radio, dans le but de nous aider à la création, la construction d'un journal dans le cadre du projet Tunisie.

Le projet Tunisie est un projet avec le journaliste Alain Devalpo, qui fait une expédition en Tunisie, pour répondre à nos questions, pour que nous puissions rédiger un journal sur la Tunisie.

Nous avons été accueillis par Véronique Gaymard, une journaliste travaillant dans le secteur international de RFI. Elle nous a guidés dans les différents secteurs de RFI - le service International qui s'occupe des informations du monde sauf l'Afrique, le service Afrique, le service France, le service Science Santé Environnement, le service Sport, le service Culture et enfin le service Economie.

Nous avons vu la salle du SDR ce qui signifie le secrétariat de rédaction ; ce sont les personnes qui décident de ce qui va passer à l'antenne.

Véronique Gaymard a expliqué comment elle enregistrerait des informations audio et les segmentait pour que ce soit plus fluide et pour garder le plus important.

Nous avons aussi rencontré Christophe, un autre journaliste, avant son départ en Inde. Il devait suivre le président français et ensuite assister à une fête religieuse.

Puis, nous avons visité le studio de l'émission de radio où les ingénieurs du son, les assistants et l'animateur travaillent en diffusant de l'information et répondant aux témoignages.

La radio RFI est écoutée dans le monde entier et diffuse de l'information 24h sur 24. Les présentateurs s'organisent pour que cela ne s'arrête jamais.

A RFI nous avons appris à traiter les informations et à voir comment les journalistes travaillent.

Le métier de journaliste est très actif car ils parlent souvent en reportage et créent eux-mêmes leurs articles ; cette visite m'a appris beaucoup de choses.

Mathieu, Soraya & Aurélie

Les journalistes de Lescot

MERCREDI 5 AVRIL 2013

LE MONDE DU SPORT TUNISIEN

M. Devalpo a interviewé M. Hatem Katou, journaliste sportif.
Le sport préféré des Tunisiens est le Football il y a plus de choix de sports à Tunis car c'est la capitale.
Il y a beaucoup de clubs en Tunisie et 45 fédérations. Les jeunes rêvent de devenir footballeurs professionnels, comme en France.

Depuis le 14 Janvier 2011 il y a une entreprise qui possède journal sportif qui se nomme "30 minutes" qui fait de la radio et qui possède une chaîne de télé et qui distribue des journaux (payants). Il n'y a pas de journal sportif gratuit.

Le CHAN est le Championnat d'Afrique des nations de football mais les sélectionneurs nationaux ne peuvent prendre que des joueurs évoluant dans des clubs Africains alors que la CAN est la coupe d'Afrique des nations mais ne peuvent être sélectionnés que des joueurs (nationalité Tunisienne) évoluant à l'étranger. Hatem Katou pense que la Tunisie ne méritait pas de passer au second tour de la compétition. Il pense que dans l'ensemble la Tunisie n'a pas une grande équipe mais a des joueurs talentueux et qu'il n'y a pas de mineur sur le terrain.

[Sofiane et Glenn](#)

Petit rappel des JO :
La Tunisie a gagné l'Angleterre (lieu des JO 2012) avec un total de 3 médailles dont 2 remportées par le nageur Oussama Mellouli. Il remporte la médaille d'or sur le 10 km hommes et la médaille de bronze sur le 1500 m nage libre, sans oublier la troisième médaille de la délégation Tunisienne qui est Habiba Ghribi qui s'offre la médaille d'argent sur le 3 000 m steeple femmes.

Voici Habiba Ghribi qui fête sa belle deuxième place au JO 2012. (wikimedia)

Publié par Prégapto Lescot à 14:04 Aucun commentaire

Blog de la classe media du collège Michelet

Nos portraits | Nos interviews | Nos reportages et nos... | Nos articles

Blog de la classe media du collège Michelet > Catégories > Le projet 2012-2013 "Journalistes en herbe en Tunisie"

28 février 2013

Interview de Goundo et Roman

Nous sommes Goundo et Roman et nous avons travaillé sur les dromadaires. Nous avons choisi ce sujet car nous aimons les animaux. Nous aimerions que vous alliez interviewer un éleveur de dromadaires. Voici nos questions :
-Quelle est la taille moyenne d'un dromadaire ? Son poids ? -Comment se comporte un dromadaire, quel est son caractère ? -Que mange-t-il ? Les mâles mangent-ils la même chose que les femelles ? -Combien y a-t-il de dromadaires en Tunisie ? Dans quelles régions les... [\[Lire la suite\]](#)

Posté par classe media à 10:16 - Le projet 2012-2013 "Journalistes en herbe en Tunisie" - Commentaires [0] - Permalien [8]

22 février 2013

Interview d'Ezzedine Abdelkefi du restaurant Dar el Jed de Tunis

Bonjour ! Voici nos questions : -Que mange-t-on dans un repas typique tunisien ? Y a-t-il des plats traditionnels ? -Comment se passe un repas ? -Quels sont les produits les plus utilisés ? -Quelles sont les origines de la cuisine tunisienne ? Est-elle différente de la cuisine algérienne ? -Mange-t-on la même chose dans toutes les régions du pays ? -Y a-t-il des plats particuliers pour les fêtes ? pour le ramadan ? -Qui cuisine le plus souvent ? les hommes ? les... [\[Lire la suite\]](#)

Poquefin en Tunisie
UN BLOG MEDIAS ET REPORTAGES

Ensemble, aidons les enfants à devenir des citoyens du monde !
Ce blog soutient l'Unicef !

ACCUEIL | LE PROJET JOURNALISTES EN HERBE

Découvrez la gastronomie tunisienne !

On ne mange pas que du couscous en Tunisie !!! Il y a plus de saveurs que vous ne pensez. Hedi Abdelkefi, fils du fondateur du célèbre restaurant Dar El Jed, nous fait découvrir ce paradis.

Boissons :

On boit des sodas mais il existe de nombreuses boissons traditionnelles : - sirop d'orgeat, thé vert, café turc et lait caillé . Le lait caillé ressemble beaucoup au yaourt il est crémeux et a un goût un peu aigre.

Viandes :

On trouve beaucoup de plats à base d'agneau (couscous et aux épinars) ou de bœuf (aux olives). Connaissez-vous le kadid ? C'est de la viande séchée !

Poissons :

Le Kabkabou est un plat à base de poisson (Maquereau, thon) et de tomates. On peut y ajouter des poivrons verts et de petites pommes de terre cuites. On mange aussi du couscous de poisson et des brochettes de crevettes.

15 04 2013

ARTICLES RÉCENTS :

Un jour dans la vie d'un drôle de sportif !
La calligraphie, un art subtil
Pouvoir d'achat en baisse, chômage en hausse et économie informelle très présente. La Tunisie sur le difficile chemin de la reconstruction. Découvrez la gastronomie tunisienne !
Connaissez-vous Nourri Bouzid ?

COMMENTAIRES RÉCENTS

ARCHIVES

avril 2013
mars 2013

Marcel et Saber, les dromadaires

Amara est chamelier à Tozeur. Il a répondu à nos questions posées par Alain Devalpo, notre envoyé spécial en Tunisie.



Bébé dromadaire



Saber et Marcel

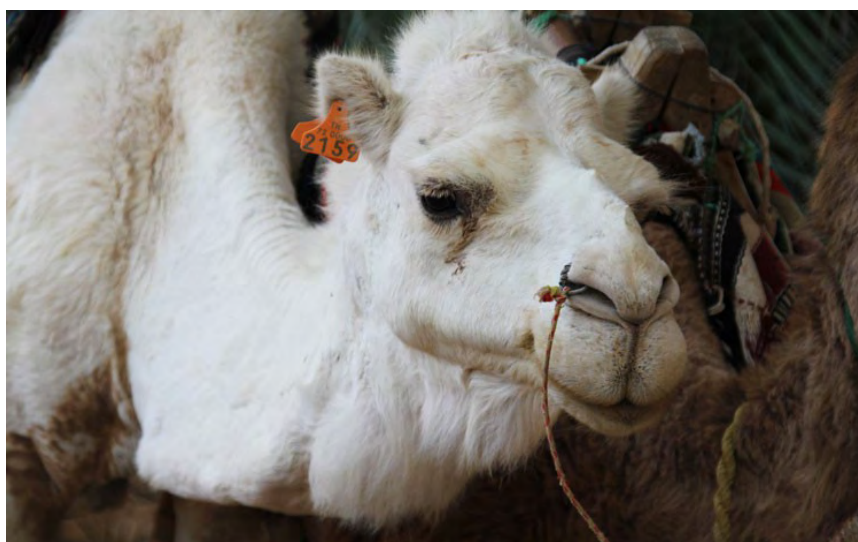


Saber et Marcel

Combien pèse un dromadaire?

Un dromadaire pèse 950kg et mesure entre 3m et 4m. Il y a plusieurs races de dromadaires: il y a par exemple le méhari, spécialement pour la course.

Combien y a-t-il de dromadaires à Tozeur?



Saber, le dromadaire patient

Il y a une dizaine de dromadaires dans la ville même, mais il y en a beaucoup plus dans le désert. Il y a entre 100 et 400 dromadaires dans le troupeau. Normalement, il sert aux nomades à porter des tentes, leurs achats, les personnes. Aujourd'hui, le dromadaire est davantage utilisé pour le tourisme. J'emmène des clients en randonnée dans le désert 3 jours ou une semaine.

Est-ce que c'est facile de dresser un dromadaire?

Pour dresser un dromadaire, il faut un an ou un an et demi, cela dépend du dromadaire. Il faut lui apprendre à monter, à marcher, à ne pas avoir peur du bruit. Les dromadaires vivent dans le désert, à l'état sauvage. Ils ont peur des gens, des choses qui bougent. Les dromadaires mâles et les dromadaires femelles n'ont pas le même caractère. Les mâles ont moins peur que les femelles.

Est-ce qu'il y a des dromadaires méchants?

Plus tu seras gentil avec lui, plus il sera sympa avec toi.

Un dromadaire peut vivre jusqu'à 40 ans.

Que mangent les dromadaires?

Ils mangent des dattes, des branches de palmiers, de l'herbe, un peu tout ce qui pousse du sol. Ils peuvent rester trois mois sans boire l'hiver, et trois semaines l'été. Ils boivent 100 litres d'eau d'un coup qu'ils stockent dans leur bosse.

Est-ce qu'il y a encore des courses de dromadaires?

Oui, lors du festival international de Douz qui dure 3 jours. Ce sont des dromadaires de la race mehari, ils ont blancs.

Pourquoi ne travaillez-vous plus dans le désert?



Je suis arrivée à Tozeur en 1993. Avant, on vivait dans des tentes avec le troupeau. Mais maintenant il y a moins d'animaux, et puis nous sommes venus vivre à la ville pour que les enfants aillent à l'école. Mais on connaît toujours le désert par coeur et on fait des circuits pour les touristes.

C'était plus simple de vivre dans le désert, avec la liberté, l'espace, la vie moins chère.

Combien ça coûte de faire une balade en dromadaire?

Ca dépend combien de temps. En Tunisie les prix ne sont pas fixés, tout se négocie. Une fois qu'on est d'accord, on part.

Présentez-nous vos dromadaires.

Le blanc, c'est Marcel, dont le prénom vient d'une amie à moi qui vit à Grenoble. Il a 15 ans, il peut porter jusqu'à 400kg. Saber, c'est le brun. Il a 6 ans et il peut porter 150kg. Le dromadaire peut marcher toute la journée. Il ne court pas vite, mais il ne se fatigue pas.

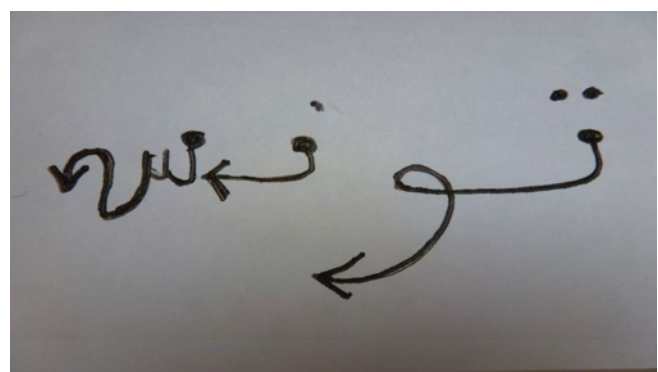
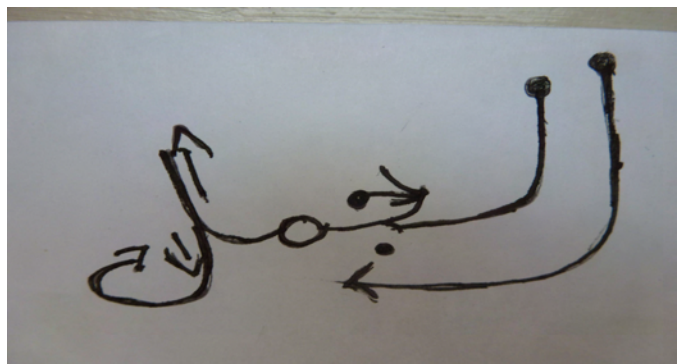
« Je me rappelle que quand le dromadaire se met debout ou qu'il se couche, ça fait comme un manège. Je me souviens aussi que le guide nous avez fait jouer au morpion avec des crottes de dromadaire. J'ai beaucoup aimé le désert. » Soline



« Je vous attends pour mon anniversaire, pour mes 16 ans. »

Marcel

Btissam nous a expliqué comment écrire les mots dromadaire et Tunisie en arabe. On écrit de la droite vers la gauche. Elle a indiqué le début de la lettre par un point. Ensuite, il faut suivre la flèche.





5e5 en force

Le journal des 5e5 de Camille Claudel

N°1 avril 2013

Made in Tunisia

EDITORIAL

Qu' ils soient organisés, d' étude, d'agrément, touristiques ou même tout simplement par procuration, les voyages forment la jeunesse !!

Mme ROUE
Mme STOFFEL



Les élèves de 5e5 en visite à l'Institut du monde Arabe



Les garçons jouent du luth avec Mme Chalghoumi

Cours d'arabe au collège

Le mercredi 3 Avril 2013, selon son emplacement madame Chalghoumi, dans le mot donc l'alphabet professeur d'arabe est arabe est beaucoup plus venue au collège nous long que l'alphabet apprendre l'histoire de la français. Elle nous a Tunisie. Elle nous a présenté des instruments Elle nous a distribué des de musique traditionnels cartes avec notre prénom comme par exemple le en arabe et sa signification. luth.Enfin elle nous a fait Puis, elle nous a expliqué déguster une pâtisserie l'alphabet arabe. Cet tunisienne : le makrout. alphabet contient 28 Pour se souvenir de ce lettres, un chiffre qu'on bon moment passé avec multiplie par 3 car chaque elle nous avons fait des lettre s'écrit différemment photos • Chakib

Economie

Diar Abouhabibi, une nouvelle formule touristique à Tozeur

À lire en page 3

Environnement

Ichkeul: un lac d'eau douce en hiver et salée en été

À lire en page 5

Culture Traditions

Régals tunisois au restaurant Dar El Jed

À lire en page 7

Sports et loisirs

Football: Tozeur vise la ligue 1

À lire en page 10

« L'Etat ne répond pas à toutes les demandes des Citoyens »

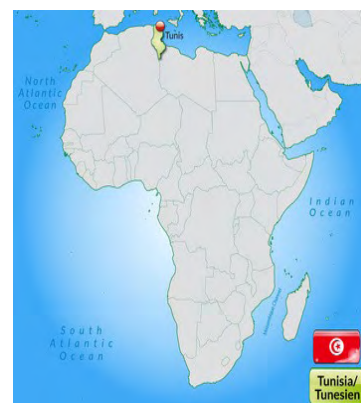
Notre envoyé spécial a interrogé Haytam Jarboui, étudiant en 2ème année de master sur la situation politique en Tunisie.

Le régime politique actuel Les citoyens attendent cours. Selon lui, La révolution culturelle à en Tunisie ne répond pas des efforts de la part de révolution a eu un impact faire. L'étudiant espère aux problèmes du peuple l'état en matière d'emploi. sur la liberté d'expression une réforme de l' comme les problèmes Selon Haytam Jarboui, la à la radio, à la télévision, éducation supérieure. sociaux liés à l'économie révolution du jasmin est dans les journaux mais il Selon lui, politique et et au chômage. un processus encore en reste encore toute une religion ne font pas un bon mélange Car la politique touche aux affaires publiques mais la religion est du domaine privé.

Nathaniel



Le portrait de l'opposant assassiné Chokri Belaïd affiché dans les rues de Tunis



La Tunisie au Nord de l'Afrique

Le président, chef des armées

En Tunisie, le président Le président est le chef Les soldats de l'armée de actuel est élu des armées, il est donc le terre sont habillés en vert, provisoirement car le chef suprême des soldats les soldats marins portent président Ben Ali a quitté mais ils ne sont pas à son des vêtements de couleur le pays. Le président service personnel. Il a à bleue foncée ou blanche provisoire s'appelle son service une unité et les soldats de l'armée Mohammed Moncef spéciale de police de l'air sont habillés en Marzouki. Il habite au présidentielle. bleu, en gris ou en vert en Palais de Carthage, un Les uniformes des fonction du corps auquel très grand palais situé au soldats sont de couleurs ils appartiennent. Mais bord de la mer qui est la différentes selon leur ceux qu'on voit le plus propriété de l'Etat. corps d'appartenance. souvent dans la rue sont

habillés en vert. L'armée ne recrute qu' à partir de dix- huit ans. Les femmes peuvent elles aussi entrer dans l'armée.

Nina

La Palmeraie: un hôtel club de Tozeur

Tozeur: Un site ensoleillé et sans pollution à 2 heures et demie de Paris offre des vacances inoubliables à petit prix. chambres d'hôtes. Ce sont des chambres de meilleure qualité, plus personnelles et qui se rapprochent davantage des habitants de Tozeur.

Sofiane Baklouti dirige « La Palmeraie », un hôtel d'une grande chaîne de pension à Tozeur. Il affirme qu'en complète.

Les clients de « La Palmeraie » ont le droit à une baisse d'activité, qu'il attribue aux événements liés à la Révolution et aussi à la crise économique. Avant les événements, 30 000 personnes par an fréquentaient son établissement maintenant.

Le chiffre a diminué d'un tiers. Pour divertir la clientèle, une équipe d'animation propose des activités sportives et mentales et le soir un spectacle.

Dans l'hôtel «Palmeraie» à Tozeur, on peut louer aussi des

Marrwa et Norbert



L'hôtel « La Palmeraie » à Tozeur-Photo prise sur Internet

Pauvreté , shopping et cartes bancaires : l'argent en Tunisie



Tunisie n'est pas un phénomène grave, mais il y a quand même quelques personnes à la rue.

On utilise des cartes bancaires en Tunisie depuis peu. Petit à petit, les Tunisiens utilisent des terminaux de cartes bleues. La pauvreté en

Kinane, Nicolas, Iliès, Anny

Diar Abouhabibi, une nouvelle formule touristique à Tozeur

À Tozeur, au sud de la Tunisie, le tourisme de masse est en crise. L'environnement est mode, alors certains promoteurs proposent de nouvelles formules pour concilier le tourisme et l'environnement.



« Diar Abouhabibi » à Tozeur - Photo A.Devalpo

À Diar Abouhabibi, les logements sont fabriqués en bois sur pilotis. L'idée était d'être plus près des oiseaux perchés sur les palmiers. C'est le seul lieu qui propose ce type de dépaysement dans la palmeraie. Ils se sentent un esprit écologique qui respecte l'environnement. Le site comprend seulement 12 logements dans une palmeraie où des activités agricoles sont aussi présentes (cultures d'épinards, persil, salades....). Dans l'hôtel il

Nina

Du béton mais pas de ballon à la Choutrana

L'école de la Choutrana programme d' Histoire, Les élèves ne peuvent pas courir car la cour est assez petite. Elle est une école primaire de figure surtout l'histoire jouer au ballon car ils Malheureusement, dans Tunis. Elle a accueilli de la Tunisie. risquent de blesser les écoles de Tunisie, il n'y a pas de cantines dans les cours d'EPS sont quelquefois mais ils peuvent pas de cantines dans les un reportage sur donnés par un professeur jouer à cache-cache et écoles primaires. l'organisation scolaire en de sport mais ils ne se courir aussi mais leur Tunisie. Maxence

Les élèves de l'école de la Choutrana sont environ 35 par classe. En 6^{ème}, les Tunisiens apprennent l'arabe littéraire, récréation sont différent de l'arabe parlé, recouvertes de terre, mais le français et l'anglais. Ils ont aussi des cours de musique et de dessin. Au Choutrana, les familles et les professeurs ont cotisé pour bétonner la cour.



Dans la cour de l'école flotte drapeau tunisien- Photo A.Devalpo

Le système éducatif: gratuité, programmes, orientation

Monsieur Khalladi le directeur du collège Louis Braille en Tunisie 40 années d'expériences pour l'éducation. Il a répondu aux questions de notre envoyé spécial sur le système éducatif tunisien. *Existe-t-il des bourses ?* Oui, seulement pour les facultés mais par contre dans le monde de l'éducation. Il a répondu ne sont pas très répandues et concernent seulement les familles déshéritées. *Existe-t-il des bourses ?* Oui, seulement pour les facultés mais par contre dans le monde de l'éducation. Il a répondu ne sont pas très répandues et concernent seulement les familles déshéritées. *Existe-t-il des bourses ?* Oui, seulement pour les facultés mais par contre dans le monde de l'éducation. Il a répondu ne sont pas très répandues et concernent seulement les familles déshéritées.

Quels sont les niveaux de classes ? L'enseignement de base est de 6 ans d'école primaire, puis les élèves passent un petit examen à l'entrée au collège. Après 3 ans de collège, le passage au lycée est automatique. Au bout de 4 ans c'est le baccalauréat. Après, le bac on peut faire des études primaires, l'élève s'est comporté dans le but d'extraire les vraies valeurs de l'Islam. Ces cours existent depuis la 1ère année de primaire n'était pas un choix des familles, seuls les élèves de niveau scolaire faible étaient dirigés vers les filières professionnelles. Ce n'était pas un choix des familles, seuls les élèves de niveau scolaire faible étaient dirigés vers les filières professionnelles.

L'école est-elle gratuite en Tunisie ? Depuis 1956. La loi passage au lycée est automatique. Au bout de 4 ans c'est le baccalauréat. Après, le bac on peut faire des études primaires, l'élève s'est comporté dans le but d'extraire les vraies valeurs de l'Islam. Ces cours existent depuis la 1ère année de primaire n'était pas un choix des familles, seuls les élèves de niveau scolaire faible étaient dirigés vers les filières professionnelles. Ce n'était pas un choix des familles, seuls les élèves de niveau scolaire faible étaient dirigés vers les filières professionnelles.

Existe-t-il des dispositifs d'éducation religieuse ? Oui, l'éducation religieuse prend une grande place. *Existe-t-il des dispositifs pour aider les élèves en difficulté ?* On essaie de résoudre ce problème mais il n'y a pas d'aides pour les élèves en difficultés. *Y a-t-il un enseignement professionnel ?* Oui, mais il subit les méfaits de ce qu'on appelait autrefois Comportement, c'est à l'orientation: A la fin des études primaires, l'élève était orienté soit dans les filières générales ou bien dans les filières professionnelles. Ce n'était pas un choix des familles, seuls les élèves de niveau scolaire faible étaient dirigés vers les filières professionnelles. Du coup, être orienté en enseignement professionnel était vécu comme une honte.

Ichkeul: lac d'eau douce en hiver et salée en été.

Le parc national d'Ichkeul en Tunisie possède un magnifique lac abritant de nombreuses espèces d'oiseaux et d'animaux, dont certaines sont rares. Ce site a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1980. Il est unique en Afrique et très rare dans le monde.

L'eau du lac est douce l'hiver grâce à l'apport d'eau de 4 rivières (des oueds). L'été, l'eau se sèche, l'eau de mer débute son entrée dans le lagon de Bizerte puis entre dans le lac Ichkeul.

Le parc reçoit entre 5 et 12 mille visiteurs par an en particulier le majorité tunisiens, parce qu'il n'y a pas d'autre pôle d'attraction dans la région.

La visite du parc est gratuite. On peut le parcourir à pieds ou à vélo ou se lancer dans la montée du Djebel. Cette petite colline, très fatigante à escalader offre une vue imprenable sur la beauté du site.

Aléa



Le parc national d'Ichkeul- Photo Pierre-Henri Giraud (wikimédia commons)

Animaux de Tunisie

Les plus sauvages



Les animaux les plus sauvages en Tunisie sont le sanglier, le lapin et le chacal.

Les plus protégés



Les plus protégés sont les oiseaux, notamment les flamants roses, mais aussi les cerfs.

Ceux qui se font rares



Les gazelles et les outardes se font rares dans le sud tunisien. Au nord, les hyènes et les loups sont de moins en moins nombreux.

Les animaux en voie de disparition



L'aigle est en voie de disparition en Tunisie.

Gabriel

Tozeur: une oasis cultivée depuis 4 000 ans

Chaker Bardoula, comme son père, possède une parcelle de palmeraie de Tozeur, une oasis du sud tunisien. La culture des dattes n'y est pas un travail facile.

L'oasis de Tozeur est cultivée depuis 4000 ans. Le père de Chaker Boudala a acheté ses terres en 1959, il est mort en 1980. Tous ses enfants ont reçu environ un hectare de palmiers dattiers. Chaker Boudala, en plus de cet héritage, a acheté un terrain de 10 hectares, 500 palmiers dattiers et 7 hectares pour d'autres cultures. L'entretien de ce domaine est un travail difficile. Pour ses cultures, il utilise un système à trois étages qui consiste à

mettre des arbres fruitiers les uns dessous des autres. Il y a des dattiers mâles et femelles. Pour féconder les dattiers on arrache les feuilles du mâle au mois de mars. Les dattes apparaissent en octobre les années 70. De plus, le tourisme commence à dégrader les dattiers à partir de décembre. L'eau et la main d'œuvre cause des voitures qui pour l'entretien de ce domaine agricole coûtent cher. Il y a aussi des palmiers malades depuis

Nassim



La palmeraie de Tozeur- Photo Alain Devalpo

Le nomadisme recule mais le désert, lui progresse...

Dans le désert du Sud Tunisien vivent plusieurs peuples: des musulmans et d'anciens Berbères du Nord de l'Afrique. Ils habitent dans des grottes pour se protéger de la chaleur. Il n'y a plus vraiment de nomades depuis l'époque du président Algérien Bourghuiba qui a pratiqué une politique de sédentarisation pour fixer les frontières entre la Tunisie et l'Algérie.

Les anciens nomades ont un lieu de vie sédentaire mais des pratiques d'élevage héritées du nomadisme. Ils transportent les troupeaux en camion. Le cheptel a augmenté et provoque le surpâturage, à l'industrie par exemple celle du phosphate qui rejette ses déchets et rend le sol stérile. On parle de désertification par ensablement: les vents dominants apportent le

Nina

S.O.S Gazelles!

Les gazelles se font rares dans le sud tunisien. Elles sont protégées par la loi mais malgré cela, la chasse à la gazelle continue en toute illégalité. Les braconniers chassent dans la journée avec des chiens. Pire encore, ils viennent la nuit avec des lampes: la gazelle pétrifiée ne peut pas leur échapper.

Tristan

Le cinéma tunisien sous tous les angles

très cher, c'est la cause de la disparition des salles de cinéma en Tunisie. Aller au cinéma coûte culture et de la des films commerciaux. La Tunisie sert aussi de décor de cinéma comme par exemple pour le premier tournage du film Star Wars. Mais dans ce domaine, les marocains ont de meilleurs stratégies de marketing, ils savent attirer dans leur pays de grands réalisateurs et producteurs de films.

Le prix d'un ticket de cinéma est d'environ 10 dinars ce qui est énorme pour les budgets des étudiants. Il reste seulement une dizaine de salles de cinéma dans tout le pays, et le ministère de la culture et de la technologie préfère développer les satellites, les DVD. La moitié des salles de cinéma sont à Tunis, la capitale. Le réalisateur tunisien le plus célèbre est Nouri Bouzid, il a été invité dans de nombreux festivals internationaux. Certains films étrangers sont diffusés en Tunisie, mais malheureusement ce sont des films commerciaux. La Fédération tunisienne des ciné-clubs essaie de projeter des films d'auteurs. Son but est de diffuser de la culture. Pendant le gouvernement de Ben Ali, des films qui parlaient de liberté, de révoltes, de dictatures étaient strictement interdits. Aujourd'hui, ces films sont plus accessibles, plus tolérés.

Nina

KIF KIF kiffe la culture

Cette association Franco Tunisienne essaye de donner une chance à tous les artistes.

Le nom de KIF KIF en arabe veut dire 'une chance à tous'. Elle permet aux jeunes artistes de se faire connaître. Elle a été créée par Yasser Jeradi, aidé d'un ami français.

KIF KIF soutient toutes les formes de création artistique et aide aussi beaucoup de jeunes peintres, sculpteurs, photographes, ou tout autre artiste.

L'association aide à peu près une dizaine d'artistes seulement. Elle est financée par la Fondation de France et par la Délégation Culturelle.

Samy

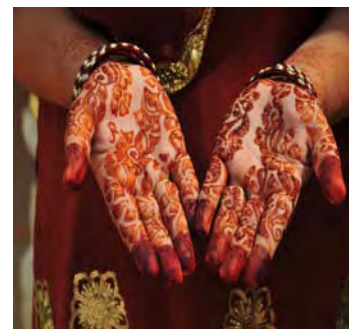
Mariage: les traditions se perdent

De nos jours, la majorité des couples tunisiens ne veulent plus d'un mariage traditionnel, ils préfèrent un mariage européen ou asiatique.

Les mariages traditionnels en Tunisie durent une semaine. Toutes les femmes (les cousines, les tantes...) sont aux petits soins pour la mariée. Mais ces mariages traditionnels sont remplacés de plus en plus par des réceptions avec un buffet et des musiciens. La durée des festivités se réduit maintenant à quelques heures. Il n'y a pas beaucoup de salles des fêtes où organiser ces réceptions, c'est pourquoi les familles doivent tout prévoir un an avant l'événement.

De même, les tunisiennes n'achètent plus les robes de mariées mais les louent pour la journée. Les robes ne sont plus blanches et pleines de paillettes mais sobres avec des couleurs Champagne ou rose pastel.

Kady et Chakib



La cérémonie du henné, une tradition du mariage oriental

Régals tunisois au restaurant Dar El Jed

Azine Abdel Kefi, directeur du restaurant Dar El Jed à Tunis, a répondu aux questions de notre envoyé spécial sur la gastronomie tunisienne.

Quels sont les plats traditionnels en Tunisie?

Les Tunisiens ont beaucoup de plats traditionnels qu'ils cuisinent pour les fêtes mais aussi pour la vie quotidienne.

Quels sont les desserts typiques tunisiens ?

Les desserts typiques sont surtout les desserts faits à base de crème parfumée l'eau de rose, de crème au pain d'Alep ou encore crème à base de blé et de fruits secs

Quelles boissons boit-on le plus en Tunisie ?

Les tunisiens boivent surtout du thé. Avec le couscous, ils prennent parfois du vin ou du lait fermenté. Quant au café, il s'agit du café turc moulu très finement et préparé avec du sucre et quelques gouttes d'eau de rose.

Comment se déroule un repas typique tunisien ?

Les tunisiens commencent par manger une brique à l'oeuf, à la viande hachée ou au thon. Ensuite, ils prennent une soupe de tomate ou safranée (c'est dire épicée), puis du couscous ou du musli d'agneau. En dessert ils finissent par exemple par une crème parfumée à l'eau de rose

enroulée avec des fruits secs .

Qu'est ce que la Chakchouka?

La chakchouka est un plat à base de poivrons, de tomates, et d'oignons concassés et poêlés avec des épices tunisiennes. Il y a aussi des chakchouka à la viande sèche salée ou avec des boulettes de viande.

Quel est le plat préféré des clients de DAR EL JELD ?

Le plat préféré des clients est le couscous, le restaurant propose sept sortes différentes de couscous : par exemple les couscous à l'agneau avec des fruits secs , le couscous au poisson servi avec des pois-chiches, etc...

Qui cuisine le plus souvent ? Les hommes ? Les femmes ?

Avant c'étaient les femmes qui cuisinaient mais on découvre maintenant de plus en plus de chefs cuisiniers hommes. Les femmes sont les spécialistes des recettes de grand-mère et les hommes des recettes d'aujourd'hui. Les femmes qui travaillent dans le restaurant n'ont jamais fait de formation en restauration, elles aiment

cuisiner et recevoir chez elles.

Quelles sortes de pains servez-vous ?

On sert de la baguette, une influence française, puis le pain italien mais aussi le pain traditionnel de la Tunisie le khobz Tabouna, une galette pétrie avec des graines.

Quelle différence faites-vous entre la cuisine tunisienne et la cuisine tunisoise?

La cuisine tunisoise propose une plus grande variété de plats, en Tunisie on trouve beaucoup de plats juifs comme la côte.

Léana et Anny

La recette du makrout

Les ingrédients:

- 250 g de semoule de blé moyenne
- 50 g de beurre fondu
- 1 pincée de sel
- 8 cl d'eau tiède
- 5 cl + 2 cuillères à soupe de fleur d'oranger
- 1c à c de cannelle
- 100g de fraises confites
- 50 g de dattes dénoyautées
- 10cl de miel
- de l'huile pour la friture

Préparation

- 1) Mixer les fraises puis les dattes et mettre le tout dans un récipient. Ajouter la cannelle et la cuillère à soupe de fleur d'oranger. Bien mélanger et en faire 2 boudins de farce.
- 2) Mixer les fraises puis les dattes . Ajouter la cannelle et la cuillère à soupe de fleur d'oranger. Mélanger et en faire 2

boudins.

- 2) Pour la pâte Mettre la semoule dans un saladier avec la pincée de sel. Verser le beurre fondu et la fleur d'oranger. Ajouter l'eau tiède petit à petit et pétrir la pâte jusqu'à l'obtention d'une boule. Partager cette boule et en faire 4 boudins de même taille. Sur 2 de ces boudins, faire un sillon avec vos doigts pour y mettre un boudin de farce. Recouvrir la farce à l'aide des 2 boudins restant. Rouler puis aplatir un peu. Découper en losanges. Les faire frire dans une huile bien chaude.
- 3) Faire chauffer le miel avec une cuillère de fleur d'oranger puis enrober les makrout. Laisser reposer et régalez-vous!

Nina

Sports collectifs: les activités les plus populaires en Tunisie

En Tunisie les sports les plus populaires sont le football, le basket-ball et le hand-ball.

Le sport en Tunisie est accessible à tous et les pays entiers et au moins 45 filles, peuvent pratiquer les mêmes sports que les garçons et s'entraîner avec eux mais les équipes ne sont pas mixtes. Elles ne sont plus obligées de porter le voile pendant le sport. Les sports les plus pratiqués comme le football ou le basket-ball sont nés des rêves et

des ambitions pour les jeunes tunisiens. En Tunisie, il existe des centaines de clubs sportifs répartis dans le pays entier et au moins 45 fédérations sportives. Il existe des championnats nationaux pour le football et le basket-ball mais pour l'athlétisme les compétitions sont uniquement régionales.

Abderrhamane et Moussa



Des jeunes tunisiens jouent au football dans la cour d'un collège à Tozeur- Photo Alain Devalpo

Des ateliers photo pour aider les enfants

Hamideddine Bouali est un photographe. Il organise des ateliers pour faire découvrir la photographie à des enfants en difficulté à Kallal Sammama. C'est une manière pour lui d'aider car seule distraction l'école. Il a répondu à nos questions sur les enfants en difficulté.

Y a-t-il des enfants qui vivent dans la rue parce qu'ils ont été abandonnés jamais vues. Ils ont pris encore des photos sur le site. Ensuite, ils ont créé une présentation multimédia pour publier leurs reportages sur Internet.

Non, aucun enfant ne dort dans la rue en Tunisie. Les enfants des orphelinats qui s'occupent d'eux. En ville on trouve des adultes sans domicile fixe mais pas dans les villages car il y a une solidarité entre les habitants et personne n'abandonne des enfants dans la rue.

Quel est votre projet pour aider les enfants en difficulté?

Dès mon retour à Tunis, j'ai créé une page Facebook pour collecter de l'argent afin de mettre en place une bibliothèque et ludothèque pour proposer aux enfants des livres, jeux et des films photo pour les enfants du village pendant six jours.

Qu'avez vous fait pour venir en aide aux enfants de Kallal Sammama?

En Tunisie la loi oblige les enfants à aller à l'école jusqu'à 15 ans. J'ai organisé un atelier photo pour les enfants du village pendant six jours.

Est-ce que beaucoup d'enfants travaillent au lieu d'aller à l'école et pour quelles raisons?

En Tunisie la loi oblige les enfants à aller à l'école jusqu'à 15 ans. Certains enfants après l'école travaillent en village vendant du jasmin pour gagner un peu d'argent de poche ou de quoi acheter leurs cahiers mais 98% des enfants sont scolarisés.

Qu'avez vous fait pour venir en aide aux enfants de Kallal Sammama?

En Tunisie la loi oblige les enfants à aller à l'école jusqu'à 15 ans. Certains enfants après l'école travaillent en village vendant du jasmin pour gagner un peu d'argent de poche ou de quoi acheter leurs cahiers mais 98% des enfants sont scolarisés.

Du cirque à Sfax

Nizart dirige une école de cirque au centre de loisirs de Sfax. Son école compte 350 élèves âgés de 3 à 12 ans.

Quelles sont les animations et activités proposées par le Centre ?

Il y a des clubs de photo, d'échecs, il y a aussi la gymnastique, le basket et le tennis.

Quelle activité avez-vous choisie et pourquoi ?

J'ai choisi le cirque car c'est une activité nouvelle. Par qui est financée la maison des jeunes ?

Elle est financée par le ministère de l'éducation et du sport.

Comment est financée votre école de cirque ?

Les adhérents payent 6 euros les 4 séances pendant 1 mois et avec un assurance de 2 euros pour l'année.

Ruben

Fahima



L'équipe de football de Tozeur à l'entraînement- Photo Alain Devalpo

Youssef Maskani

Le meilleur joueur en Tunisie est Youssef Maskani il est un très grand modèle pour les jeunes qui veulent devenir footballeurs .

Youssef Maskani joue dans l'équipe Lekwiya SC il est le numéro 28 . Avant d'être professionnel, il faisait partie du stade tunisien (2004-2008). Maintenant il joue comme professionnel à Es Tunis depuis 2008. Il a été sélectionné en équipe nationale dès 2006 à 16 ans. Il s'est fait connaître à l'occasion de la coupe du monde des moins de 17 ans .

Kady

Tozeur vise la ligue 1

L'équipe de Tozeur entraîneurs recherchent passer aux quarts de espère passer en ligue 1. des joueurs expérimentés finale, mais elle était à la Lakdar kaouach, et les recrutent parfois à 9e position en tant que entraîneur prépare le l'étranger. L'équipe meilleure équipe éliminée gardien de l'équipe dans compte ainsi dans ses de la compétition de la cet objectif. rangs un joueur ivoirien et Coupe d'Afrique des

Il y a quatre divisions de un autre Libyen. Nations 2013. De beaux football en Tunisie, la Au niveau National, espoirs pour le football quatrième est la division Youssef Maskani est le tunisien....

d'honneur. L'équipe de meilleur joueur de l'équipe Tozeur vise la première tunisienne. L'équipe division. Pour cela, les nationale a échoué à

Bin et Abinesh

Le sport en Tunisie

Un professeur d'EPS tunisien de la faculté de Sfax répond aux questions des journalistes en herbe sur le sport en Tunisie.

Avez vous suivi les JO 2012 à la télévision tunisienne?

Bien sûr , nous suivons

Chaque événement sportif mondial , nous avons du respect pour ces sportifs.

Les médailles obtenues par la Tunisie ont-elles amené les jeunes à s'intéresser particulièrement à certains sports?

Oui parfois; c'est le cas par exemple pour la natation nous avons gagné une médaille d'or mais le problème c'est qu'il n'y a pas assez de piscines.

Est-ce que les médaillés étaient déjà avant les JO 2012 des personnalités

appréciées dans leur pays? Certains oui , certains non.

Quels sont les sports préférés des élèves ? Le sport n°1 est le football et puis après le volleyball.

Anissa





Santé

Si vous fumez, vous feriez mieux de lire cet article.

Pensez à votre santé et allez en page 11

Les animaux en voie de disparition

Ces animaux sont incroyables, mais malheureusement ils vont peut-être disparaître.

Lisez cet article avant qu'ils ne disparaissent.
Page 2



La Tunisie

Venez découvrir ce beau pays qu'est la Tunisie.



Du sable, du soleil, la mer... c'est la Tunisie des cartes postales.

Nous, nous vous invitons à découvrir ce qui se cache derrière : les traditions, les oasis, les dromadaires, les sites archéologiques...

Pages 7 à 10

Jeux vidéos

Venez redécouvrir votre enfance. Si vous aimez les jeux vidéo, lisez cet article page 3

Ecole

Lisez cet article pour connaître le travail des dames de service.

Page 6

Livres/films

Si vous aimez lire, venez découvrir ces histoires.

Pages 4 et 5

Publicité

Rendez-vous en dernière page pour tout savoir sur l'exposition « expodingovillo » préparée par la classe de CE2b : sur le thème de la ville, les élèves ont réalisé une maquette d'une ville imaginaire et de nombreuses autres productions



L'équipe de rédaction :

La rédactrice en chef : Madame Françoise Balso Rogel

La secrétaire de rédaction : Mademoiselle Vanina Luciani

Les journalistes : la classe de CE2a, des élèves de CPa, CPb, CM1b et CM2a.

Les illustrateurs : CPa, Alexandre, Théau, Fatou, Candide et Kandia.

LA TUNISIE

L'eau en Tunisie

Nous avons choisi d'écrire sur la Tunisie, car un journaliste est venu dans notre classe pour nous en parler. Il partait un mois et demi dans ce pays. Nous avons voulu savoir s'il y a de l'eau dans le désert tunisien.

Nous avons appris que l'eau était très rare et on la trouve surtout dans les oasis comme à Tozeur. Il y a beaucoup de palmiers, de dattiers, qui forment une belle palmeraie. On récolte des dattes au début de l'hiver.

Alain Devalpo, notre envoyé spécial a réalisé pour nous une interview de Monsieur Ridha Gasmi, fonctionnaire au ministère de l'Environnement, qui est très inquiet au sujet des oasis.

Jathusijha et Candide : Est-ce qu'il y a de l'eau dans le désert tunisien ?

Ridha Gasmi : Oui, mais elle est très rare, on la trouve surtout dans les oasis.

Jathusijha et Candide : Qu'est-ce qu'une oasis ?

Ridha Gasmi : L'oasis est quelque chose de spectaculaire dans un paysage hostile, dans un climat chaud. C'est un endroit où il y a de l'eau, il y fait plus frais et il y a de l'ombre. Cette eau, nos ancêtres l'ont utilisée pour cultiver des palmeraies, des dattiers. Les oasis s'organisent sur trois étages. A l'étage le plus bas se trouve les cultures maraîchères (les légumes), à l'étage moyen c'est l'arboriculture (abricotier, grenadier, figuier) et à l'étage moyen, se trouve la palmeraie.

Jathusijha et Candide : Est-ce qu'il y a beaucoup d'eau ?

Ridha Gasmi : Le climat est très perturbé, il peut y avoir des vents de sable pendant la période hivernale, ce qui n'est pas normal. A Tozeur, il y a eu une averse le 28 septembre et depuis plus rien. Nous sommes fin février.

Candide, Fatou et Jathusijha

INTERVIEWS

Nous avons reçu dans notre classe deux mamans, Olfa (qui est tunisienne) et Radia (qui va souvent en Tunisie). Elles ont bien voulu répondre à nos questions.

Etes-vous née en Tunisie ?

Olfa : Oui, je suis née en Tunisie à Ariana.

A quel âge êtes-vous venue en France ?

Olfa : Je suis venue en France à l'âge de 20 ans.

Pourquoi êtes-vous venue en France ?

Olfa : Je suis venue en France parce que je me suis mariée et que mon mari vivait en France.

Est-ce que vous parlez tunisien ?

Olfa : Oui, je parle très bien tunisien.

Avez-vous de la famille en Tunisie ?

Olfa : Toute ma famille est en Tunisie.

Avez-vous des amis en Tunisie ? En France ?

Olfa : Oui, mais j'ai perdu contact avec mes amis tunisiens. Mais, j'ai des amis en France.

Qu'est-ce que vous aimez comme nourriture tunisienne ?

Olfa : Je n'aime pas trop, le couscous. Par contre j'aime les salades mechouia et le tajine tunisien qui est fait avec des restes.

Est-ce qu'en Tunisie, il y a des vêtements de toutes les couleurs ?

Olfa : Les vêtements tunisiens sont très colorés.

Pourquoi avez-vous eu envie d'aller en Tunisie ?

Radia : J'ai vu des paysages tunisiens en photo et ça m'a donné envie d'y aller. En plus, c'est une destination qui n'est pas très chère.

Qu'est-ce qui vous a plu pour que vous y retourniez ?

Radia : J'ai vu les ruines du Colisée, la mer et les plages magnifiques, le musée de faïence, Tunis, El Gem, les souks de la capitale et la grande mosquée.

Quel pays préférez-vous, la France ou la Tunisie ?

Radia : J'aime beaucoup aller en vacances en Tunisie, je suis sûre du temps qu'il y fera. Par contre pour vivre je préfère la France.

Avez-vous une maison ou allez-vous à l'hôtel ?

Radia : Quand je vais en Tunisie, je vais à l'hôtel.

Avez-vous des amis en Tunisie ?

Radia : Oui, j'ai quelques amis en Tunisie.

Portez-vous des vêtements tunisiens en Tunisie ?

Radia : Non, je m'habille comme en France. S'il y a une soirée, je porte une tenue tunisienne.

Qu'est-ce que vous aimez comme nourriture tunisienne ?

Radia : J'aime toutes les nourritures tunisiennes. Il y a beaucoup de spécialités italiennes: des pâtes et des pizzas.

L'école Choutrana de la Soukra

Cette école se trouve en Tunisie. Notre envoyé spécial, Alain Devalpo, a questionné des élèves de cette école. Nous avons fait cette interview pour en savoir plus sur l'école tunisienne.

Dans cette école, il y a 14 salles d'étude, 34 instituteurs : 20 maîtresses et 14 maîtres, 2 concierges, 730 élèves et 10 ordinateurs dans la salle informatique.

Eliott et Cindy : Quel travail faites-vous à l'école ?

Les élèves : En arabe, nous apprenons la grammaire, la conjugaison, la lecture, la production d'écrit, l'orthographe, la géographie, l'histoire, les sciences et les mathématiques. En français, nous travaillons par thème : travailler pour s'épanouir, communiquer avec les autres, accepter les autres, s'entraider pour mieux réussir. Et enfin, nous apprenons l'anglais.

E et C : Est-ce que vous avez une cour de récréation ?

Les élèves : oui, dans beaucoup d'école il y a de la terre. Dans notre école, il y a quelques années, tous les élèves et les enseignants se sont cotisés et on a bétonné la cour.

E et C : Combien de temps dure la récréation ?

Les élèves : Elle dure 20 minutes.

E et C : Est-ce que vous avez une cantine ?

Les élèves : Non, il n'y a pas de cantine, nous rentrons manger à la maison.

E et C : Est-ce qu'il y a une étude le soir ?

Les élèves : Non, il n'y a pas d'étude. Les lundis, jeudis et samedis, nous travaillons de 8h à 13h et les mardis, mercredis et vendredis, nous sommes à l'école de 12h à 17h.

Monsieur Ali Khalladi, 40 années d'expérience dans le monde tunisien de l'éducation, répond à notre dernière question.

E et C : Est-ce que toutes les écoles ont du matériel ?

Ali Khalladi : non, pas d'une façon systématique. Il y a des aides pour les élèves démunis, ainsi que pour les élèves des ouvriers qui travaillent dans ces écoles. Dans le budget, il y a une certaine somme pour acheter des livres et du matériel scolaire (des cahiers).

Eliott et Cindy

Les dromadaires

Rencontre à Tozeur avec Amara, chamelier, et ses dromadaires Marcel et Saber.

Elyès, Kilian et Mathieu : Combien pèse un dromadaire ?

Amara Themri : Entre 900 et 950 kilos. Leur taille varie de 3 à 4 mètres. Il y a plusieurs races de dromadaires : par exemple, *le mehari* spécialement pour la course.

Moi j'ai trois dromadaires : Saber, Marcel et Massoud. Il n'y a pas de chameau en Tunisie, ni en Algérie, au Maroc ou en Libye. Les chameaux sont en Egypte et en Asie.

E, K et M : Est-ce que c'est facile à dresser un dromadaire ?

Amara Themri : Il faut entre un an et un an et demi de dressage pour connaître son caractère. Il faut lui apprendre à monter, à descendre, à marcher, à ne pas avoir peur du bruit. Il doit s'habituer à la ville. Et lorsqu'il a deux ans, on peut le monter.

Les dromadaires vivent dans le désert, à l'état sauvage. Ils ont peur des gens, des choses qui bougent. Les deux n'ont pas le même caractère, les mâles ont moins peur que les femelles.

E, K et M : Qu'est-ce que mange un dromadaire ?

Amara Themri : Ils mangent des dattes, des branches de palmier, de l'herbe, un peu tout ce qui pousse du sol. On leur donne aussi du pain, ils mangent beaucoup. Ils peuvent rester trois mois sans boire l'hiver, et trois semaines l'été. Ils boivent 100 litres d'eau d'un coup qu'ils stockent dans leur bosse.

Présentez-nous vos dromadaires

Amara Themri : Le blanc, c'est Marcel, dont le prénom vient d'une amie française à moi qui vit à Grenoble. Il a 15 ans, il peut porter jusqu'à 400 kilos. Saber, c'est le marron. Il a 6 ans et il peut porter 150 kilos. Ce n'est pas dangereux de faire une balade. Il faut bien s'installer et suivre le mouvement du dromadaire pour ne pas tomber. Ceux qui ne sont pas habitués ont un peu mal aux fesses, mais au bout de deux jours ça va. Les enfants peuvent monter dessus à partir de l'âge de six ans.

Le dromadaire peut marcher toute la journée. Il ne court pas vite, mais il ne se fatigue pas. Il dort couché.

Elyès, Kilian et Mathieu

Thuburbo Majus, un site archéologique oublié des circuits touristiques



Abdessatar Amamou, historien qui aime raconter l'histoire de Tunisie, répond à nos questions, à propos du site archéologique « Thuburbo Majus ». Thuburbo Majus est un site archéologique très peu connu, c'est pour cela qu'il y a peu de visiteurs.

Amélia, Anaïs, Azéla : Combien y a-t-il de sites archéologiques en Tunisie ?

Abdessatar Amamou : On peut considérer tout le pays tunisien comme site archéologique. Il n'y a pas de liste, car un petit bout de villa romaine, une nécropole, sont considérés comme importants. Sur tout le pays, il y a environ 2 800 points archéologiques. Mais, il y en a que l'on ne connaît pas encore.

A, A, A : Est-ce que les nécropoles sont en bon état ?

A A : Tout le site de Thuburbo Majus est plus ou moins en bon état. La nécropole a été fouillée, et la partie mise à jour est en bon état. Il y a une partie souterraine que l'on doit encore fouiller.

A, A, A : Y a-t-il des gens qui visitent la nécropole ?

A A : Non, c'est dommage. Il n'est pas aussi connu que celui de Dougga ou Mactaris qui sont « célèbres ». Très peu d'agences de voyages proposent de visiter ce site. Les gens passent par hasard et visitent la nécropole.

Alain Devalpo : Et ce site représente un intérêt ?

A A : Absolument, c'est une ville très importante qui a connu la présence romaine, byzantine, carthaginoise et, même, pré-carthaginoise. Les chercheurs tunisiens et autres, travaillent beaucoup sur ce site. Ils peuvent comprendre l'histoire de

Tunisie car ce site a toujours été ouvert et habité par l'être humain.

A, A, A : A-t-on trouvé beaucoup d'objets dans la nécropole ?

AA : Dans tout le monde archéologique, c'est le monde des morts qui donnent des idées sur le monde des vivants. Avec toutes les guerres, les invasions, l'érosion naturelle, tout ce qui est à même le sol disparaît petit à petit. Les objets qui restent sont ceux que l'on trouve dans les nécropoles, qui sont enterrés avec les morts. C'est vrai que dans cette nécropole, on a trouvé beaucoup d'objets funèbres.

A, A, A : Pourquoi ce temple s'appelle-t-il « le temple de la paix » ?

AA : Beaucoup de bâtiments, de temples sont baptisés de noms donnés par les archéologues. Le temple de la paix, au moment où il a été bâti, s'appelait peut-être autrement, mais on n'a aucune preuve. On l'a rebaptisé « temple de la paix », car on a trouvé une mosaïque représentant la paix.

A, A, A : Est-ce que les ruines sont en bon état ?

AA : Ce site là est bien conservé, des chercheurs y travaillent pratiquement toute l'année. Pendant la révolution, il y a eu très peu de pillage. Toutefois ce site a besoin d'aide financière pour qu'il soit mieux entretenu.

A, A, A : Quand les ruines ont-elles été découvertes ?

AA : Les ruines ont été découvertes au 19^{ème} siècle, avant l'occupation française.

Amélia, Anaïs et Azéla

Les oiseaux de Tunisie

En tout, il y a 395 espèces d'oiseaux. En ce moment, 374 espèces d'oiseaux sont observées en Tunisie.

Il y a une seule espèce endémique (espèce qui vit depuis son apparition en Afrique du Nord) d'Afrique du nord que l'on retrouve en Tunisie : le Rouge-queue de Moussier.

Les oiseaux sont en danger à cause des humains qui coupent les arbres pour construire des habitats, les chassent, polluent leur territoire. Il y a aussi beaucoup de trafic, ils piègent les oiseaux pour les revendre.

En Tunisie les oiseaux sont protégés, sauf le gibier qui est chassé. Les brigadiers de chasse contrôlent la chasse et interviennent en cas de braconnage (chasse illégale). Quand il y a un trafic d'oiseaux, toutes les forces de l'ordre interviennent : la Brigade Nationale, la police, la douane, la police des frontières, etc.

A cause des hommes, les oiseaux ne trouvent plus autant de nourriture qu'auparavant. Certains oiseaux se nourrissent dans les décharges tunisiennes. Les oiseaux sont plus nombreux dans les zones humides, les forêts, les jardins que dans les déserts et les steppes. Dans les forêts et les jardins, il y a beaucoup d'arbres pour faire leur nid et se reproduire, ainsi que beaucoup de végétation pour se nourrir.

La Tunisie est un pays où les oiseaux migrateurs s'arrêtent avant de repartir. On voit beaucoup d'oiseaux migrateurs dans les zones humides. Quand les oiseaux remontent de l'Afrique vers l'Eurasie au printemps, c'est plus facile de les observer.

L'association « Les amis des oiseaux » vont dans les zones humides pour voir l'état des sites et compter les oiseaux.

Amélia et Kandia
Avec la participation de Kilian

Le mariage tunisien

Le mariage en Tunisie est important. Toute la famille participe à l'évènement.

Il y a des magasins qui aident les futurs mariés et leurs familles à préparer leur mariage. Il faut tout réserver un an avant la date de leur mariage.

Les préparations durent environ un an et le mariage traditionnel tunisien lui-même, dure une semaine. La mariée, les cousines et les tantes préparent le trousseau de la mariée (linge de maison, décoration...). Les tunisiens ne veulent plus d'un mariage traditionnel, mais plutôt un mariage moderne. Le mariage à l'européenne séduit 80% des couples tunisiens. En 2012, la majorité des mariés ont opté pour des thèmes printaniers, florales, aquatiques et même asiatiques. Les jeunes tunisiens sont très attirés par les tendances européennes et asiatiques.

En Tunisie, il y a de plus en plus de réceptions, c'est-à-dire que le mariage et le dîner ont lieu le même jour. Les réceptions durent deux heures au lieu de toute la soirée.

Le mariage se prépare en sept jours :

- 1^{er} jour : les femmes préparent le trousseau de la mariée.
- 2^{ème} jour : le trousseau est déballé pour être rangé.
- 3^{ème} jour : la mariée va dans un hammam.
- 4^{ème} jour : les femmes appliquent une pâte de henné sur les mains et les pieds pour porter chance à la mariée.
- 5^{ème} jour : une deuxième couche de henné est appliquée et on dessine sur les pieds et les mains de la mariée.
- 6^{ème} jour : la mariée porte 4 robes au cours de la même soirée.
- 7^{ème} jour : c'est le jour du mariage, les mariés font la fête avec leurs proches et leurs voisins. La mariée porte une robe blanche brodée et pailletée, le marié porte un costume ou une jebba (costume traditionnel tunisien fait de soie)

Fatou et Miska

La Tunisie

Le drapeau : depuis son indépendance en 1956, la Tunisie arbore un drapeau aux symboles musulmans : l'étoile à cinq branches et le croissant. Ils se détachent en rouge sur un cercle blanc qui incarne le soleil. La Tunisie est un petit pays. La

langue officielle est l'arabe, mais il y a deux autres langues qui sont le français et le berbère.

La monnaie est le dinar tunisien.

Issiaka

CATÉGORIES

[Actualités / Médias](#)[Arts](#)[Histoire/Géographie](#)[Langues](#)[Lecture-Français-Langage](#)[Métiers et Orientations](#)[Musiques](#)[Sciences](#)[Sociétés](#)[Une archive coup de coeur !](#)

RECHERCHE



Accueil

Radio Clype est une radio scolaire destinée aux élèves des écoles, collèges, et lycées de Paris. Le studio d'enregistrement, pour les enseignants et les élèves qui désirent réaliser des émissions radiophoniques dans le cadre de projets pédagogiques, est installé au LP Gallée, au 28, rue de Patay, dans le 13^è arrondissement.



Emission(s) de la semaine :

Collège Moulin des Prés (75013) : émissions sur la Tunisie

Les élèves de 6e média vous présentent, en deux émissions, des sujets sur la Tunisie.

Emission 1 (durée : 28'25)

Au sommaire : chronique sur le désert et Abdellatif Kechiche + interview du journaliste Alain Devalpo

Chansons : Emel Mathlouthi avec *Keimti Horra* (ma parole est libre) + Yves Duteil

[Télécharger](#)

Le Petit Journal des CE2 A

SPÉCIAL TUNISIE

Avant propos :

Voici le deuxième numéro du *Petit Journal des CE2 A*. Les élèves de la classe ont rédigé les articles à partir des reportages réalisés sur place par leur reporter en Tunisie, M. Alain Devalpo. Qu'il soit ici remercié avec son équipe des Journalistes en herbe.

Ce numéro est spécialement dédié à la mémoire d'Oumar, prématurément disparu avant la parution de ce journal.

Dans ce numéro :

La Tunisie face à ses institutions	1
Vie quotidienne	2
À boire et à manger	3
Dans le désert...	3
Le Monde Arabe	4

LA TUNISIE FACE À SES INSTITUTIONS

Le président de Tunisie

En 2013, il y a un président provisoire qui s'appelle Mohammed Moncef Marzouki.

Le président a une grande maison qui s'appelle "Le Palais de Carthage", qui est en bord de mer

L'armée

Les soldats de l'armée de terre sont habillés en vert. Les soldats de l'armée de l'air sont habillés

en bleu, en gris ou en vert. Mais ceux qu'on voit souvent dans la rue sont habillés en vert.

Il n'y a pas d'enfants dans l'armée

et qui est la propriété de l'état.

Il ne peut pas y avoir des soldats

au service du président parce qu'il y a une unité spéciale de police présidentielle pour éviter les attaques contre lui.

Baptiste

tunisienne

car seules les personnes plus de 18 ans peuvent s'engager. Les parents des débutants ont le droit de venir les voir à l'armée. Il y a

des femmes dans l'armée.

Les soldats s'entraînent dans un stade en plein air. *Anella*

La révolution continue

Le 6 février 2013 le leader de l'opposition Chokri Belaïd a été assassiné.

Une partie de la population est descendue dans la rue pour réclamer la chute d'Ennahda (Ennahda est le parti politique au gouvernement). La Tunisie a alors plongé dans le chaos.

Il y avait une foule de manifestants. Ils disaient que le président était responsable de la mort de Chokri Belaïd.

Mohamed et Eva

Les uniformes des écoliers

Les enfants portent un uniforme.

A part les scouts tunisiens, il n'y a pas dans la tradition tunisienne comme dans

certaines écoles privées en France ou dans la plupart des écoles anglaises, d'uniforme des écoliers.

Il y a le tablier : chaque école ou collège choisit une couleur particulière.

Stanislas

VIE QUOTIDIENNE

La monnaie tunisienne

Un dinar vaut presque 50 centimes d'euros.

Les billets : il y en a 8 différents, il y a 2 billets de 5 dinars, 2 billets de 10 dinars et 4 billets de 20 dinars. Et encore d'autres...



Les pièces. Il y a 10 pièces avec, par exemple, 1 pièce de 20 millimes, 1 pièce de 50 millimes, 3 pièces avec un bouclier, une pièce avec une tête et une pièce avec une femme qui tend ses bras.



Pierre-Emmanuel

Les transports en Tunisie

On est obligé d'acheter des tickets pour prendre les transports en commun. Pour certains bus, il y a quelqu'un qui monte, qui vous vend un ticket et qui redescend.

Il y a des avions privés, c'est-à-dire qu'on peut avoir son avion (il doit y en avoir une trentaine sur tout le pays).

Mais les hélicoptères sont réservés surtout à l'usage de l'armée,

bien sûr, de la police, pour les sauvetages en mer et la douane mais pas pour un usage privé.

Il y a deux sortes de trains en Tunisie: la flèche bleue, donc il sont bleus et il y a un nouveau train qui est un peu gris, orange, vert.

Il y a le petit train préféré des Tunisiens, c'est le T G M pour Tunis-Goulette-Marsa. Il va

du centre de Tunis jusqu'à la banlieue.

Delphine

Les assiettes en Tunisie

On fabrique des assiettes en argile ou en terre. On doit les cuire à 500 degrés et on les décore avec de la peinture.

On les vend dans les marchés ou dans les boutiques de Tunis.

Ce sont des assiettes rondes ou carrées, peintes en marron,

en blanc, en noir ou en turquoise. Les assiettes sont très fragiles et chères.

Khalil



Les chats de Tunis

Il y a des chats en liberté dans la ville. La plupart mendient dans les poubelles. Les plus chanceux mangent des restes de poulet ou autre reste.

Il y a un gardien de nuit qui s'appelle Khaled. Il a un chien qui s'appelle Tiger. C'est impressionnant comment Tiger et les chats sont de bons amis, il a même des chats chouchous et aboie gentiment sur ceux qu'il aime le moins.

Hadja

À BOIRE ET À MANGER...

Les boissons préférées des Tunisiens

En Tunisie, on aime les boissons gazeuses comme le coca . On boit aussi du thé à la menthe, du lait caillé et du café

turc . Il est plus épais que le café filtre et on y met du sirop de fleur d'oranger parce qu'il est beaucoup trop amer.

Yasmine

Les champs de blé

Il y a beaucoup de blé en Tunisie surtout dans la province du nord ouest. Historiquement, le nord ouest de la Tunisie a quand même été le grenier de l'empire romain.

Si on utilise beaucoup de blé, c'est surtout parce que le plat traditionnel de ce pays c'est le couscous.

Nazim

Dar El Jeld

Dar El Jeld est un restaurant très connu parce que c'est certainement le premier restaurant gastronomique de Tunis.

La cuisine gastronomique tunisoise est l'une des meilleures cuisines gastronomiques du monde. Avec le couscous, la soupe, les haricots, etc...

Zakarya

DANS LE DÉSERT...

Les serpents du désert

La vipère de sable est un serpent qui vit dans le désert.

Sa tête est plate, ses yeux sont sur le dessus de sa tête. Elle se met dans le sable avec seulement les yeux qui dépassent pour passer inaperçue pour ses proies.

Il y a aussi la vipère à cornes. Contrairement à la vipère de sable, la vipère à cornes préfère se cacher dans les pierres et dans les arbres même si elle se débrouille dans le sable.

Les morsures d'un serpent peuvent vous coûter la vie. Quand elles vous mordent, ce n'est pas parce qu'elle veulent vous tuer mais parce qu'elles sont très très peureuses.

Heureusement les nomades savent où elles vivent pour

ne pas leur faire peur et ne pas risquer de se faire mordre.

Oumar

En Afrique il n'y a pas de chameaux .

Mais il y a beaucoup d'autres animaux dans le désert.

Dans le Sahara tunisien, on trouve aussi des gazelles des chacals, des fennecs, des souris et des gerboises, des vipères, des varans, des poissons des sables et des autres reptiles, des scorpions, des oiseaux.

Fatou



Les hommes du désert

Les hommes mettent un voile pour se protéger du soleil et de la pluie et du vent.

Dans le désert, il y a des oasis. Une oasis c'est un trou d'eau qu'on peut boire.

Saïda

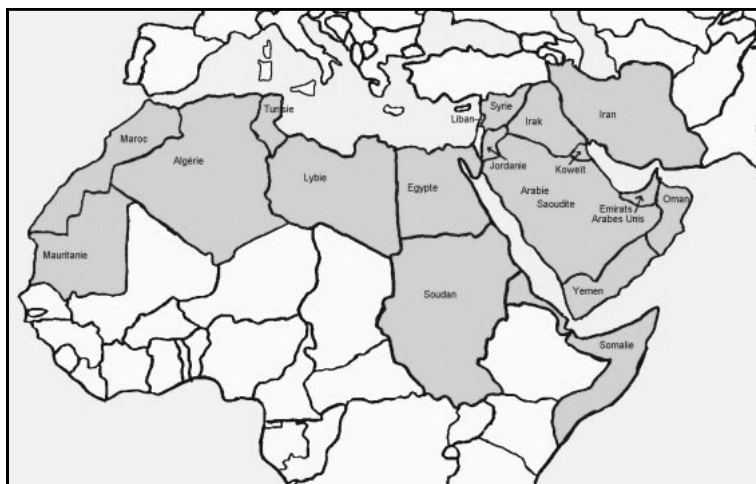
Les pays arabes

Voici les 22 pays du monde arabe :

Mauritanie — Maroc — Algérie —
Tunisie — Libye — Égypte — Soudan
— Palestine — Liban — Syrie —
Jordanie — Irak — Koweït — Arabie
saoudite — Yémen — Bahreïn —
Qatar — Émirats arabe unis — Oman
— Djibouti — Somalie — Iles Comores

Les pays arabes sont en Afrique et en
Asie et on y parle la même langue.

Bénédict



L'alphabet et les chiffres arabes

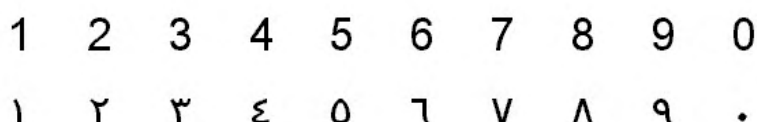
Dans l'alphabet arabe il y a 28 lettres. Elles se lisent de droite à gauche et non de gauche à droite comme en français. Voici quelques lettres :



Les points sont très importants dans l'écriture arabe.

Si un point est mal placé ou oublié, toute la phrase est complètement changée et des fois cela peut former des insultes.

Les chiffres arabes ont deux façons de s'écrire :



Colette, Wafaa et Lucas

Le hammam

C'est un endroit où on peut se relaxer,
se laver et enlever les poils morts.

C'est un lieu où il y a des salles : la
première salle est froide, la deuxième
est moyen et la troisième est chaude.

Sofiane et Nawel

Les tapis arabes

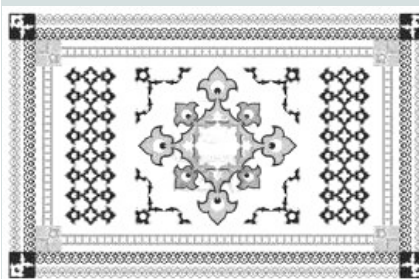
Avec un métier à tisser et du fil à tisser on fa-
brique un tapis.

Ce qui est re-
présenté, c'est
des arabesques
et des formes
géométriques



comme des carrés, des cercles, des triangles ou
des losanges.

Il y a des signes différents aussi sur chaque ta-
pis, comme un soleil etc...



Et on utilise de
la symétrie pour
faire les formes.

On peut utiliser
du fil à tisser
rouge et marron

clair et d'autres couleurs pour le tapis.

Laetitia, Enzo et Jan Tobo

Journalistes en herbe : un autre regard sur la Tunisie

École primaire, collège, lycée : en ce début d'année 2013, 13 établissements scolaires d'Île-de-France se transforment en "rédactions en herbe" et permettent à de jeunes élèves de découvrir le métier de journaliste... en se penchant sur la Tunisie.

Tourisme, désert, gastronomie, sport, politique ont donné lieu à plusieurs dizaines d'articles et d'interviews, sur les sujets qui ont éveillé l'intérêt des jeunes.



Interaction entre les classes et leur "envoyé spécial"

Intitulé "Journaliste en herbe", ce projet pédagogique proposé par l'association "[Le retour de Zalumée](#)" consiste à établir une correspondance via internet entre des élèves français et un journaliste en reportage dans un pays de la francophonie. Sujet de leur enquête 2013 : la Tunisie.

Les élèves choisissent les sujets, élaborent les interviews, guident le professionnel. L'objectif de l'association consiste à susciter la curiosité et le désir d'apprendre. Il s'agit aussi de "conjuguer éducation aux médias, à la citoyenneté et à la solidarité, sensibiliser au développement durable et à la découverte d'autres cultures de la francophonie", explique l'association.

Treize établissements scolaires d'Île-de-France, plus de 250 élèves du CE2 à la seconde, et une vingtaine d'enseignants ont participé à la campagne 2013.

En plusieurs semaines plus d'une centaine d'articles ont été produits. Des textes, mais aussi des enregistrements audios, vidéos ou des reportages photographiques. [ICI](#) par exemple, un employé du ministère tunisien de l'Agriculture explique l'art de la culture sur trois étages dans les palmeraies, un reportage audio et photo enrichi de liens vers des vidéos.



Utiliser des supports très divers correspond aussi à un objectif pédagogique : familiariser les élèves avec les différents canaux d'information, leur apprendre à utiliser les nouvelles technologies et stimuler leur curiosité.

La culture et l'environnement d'abord !

Au fil de son périple à travers la Tunisie, l'envoyé spécial, un journaliste expérimenté, relate ses expériences dans des articles "carnet de route" : son voyage de Tunis à Sfax par le rail, son excursion aux îles Kerkennah ou encore son campement avec les bédouins, aux portes du Sahara.



La [plateforme web](#) qui regroupe ces articles comporte d'autres rubriques. Au menu, notamment, "Culture et francophonie" propose de nombreux portraits d'artistes tunisiens, des articles sur les musiques traditionnelles, les festivals ou encore la calligraphie. Il est question des richesses du patrimoine tunisien, de ses manifestations les plus dynamiques, mais aussi de certaines difficultés dans l'accès à la culture : le manque de bibliothèques ou le recul du nombre de cinémas par exemple.

Si [l'économie](#), [la politique](#) ou encore [la vie quotidienne](#) sont à l'honneur, c'est sur les [questions environnementales](#) que l'opération "journalistes en herbe" a choisi de mettre l'accent. Focus sur le recyclage des palmes dans l'oasis de Tozeur, questions/réponses entre chamelier et écoliers, enquête des collégiens sur le projet Taparura, dans la baie de Sfax, panorama de la biodiversité dans le lac d'Ichkeul...

"Nombre de reportages réalisés décryptent le développement durable et ses aspects environnementaux", explique l'association. "L'apprentissage de la citoyenneté, des valeurs d'égalité et de solidarité, est au cœur du

projet".



Aller chercher l'information et faire entendre d'autres voix

Pour les jeunes, cette exploration de la Tunisie est aussi l'occasion de confronter les idées reçues aux réalités du terrain. En laissant la parole à de nombreux experts, à des représentants de la société civile, ils tentent de dresser un portrait équilibré du pays et sont parfois confrontés brutalement aux questions d'actualité : "[Pourquoi certains Tunisiens disent "dégage" à la France](#)", se demandent-ils par exemple à la suite d'une série de manifestations.

Le projet a coïncidé avec la diffusion d'un reportage télévisé français particulièrement critiqué en Tunisie : les jeunes cherchent à comprendre et mènent leur contre-enquête, comparant les points de vue exprimés dans différents médias et questionnant des [journalistes étrangers](#) présents en Tunisie.



Donnant tantôt la parole aux experts, tantôt à de simples citoyens, les petits reporters débusquent des sujets de fond à travers la simplicité de leurs questions : la diversification du tourisme tunisien, l'impact de la religion sur le quotidien, le désir de mariage des jeunes, la question du chômage, les espérances portées par les étudiants, le fonctionnement du système éducatif...

"L'exploitation des données journalistiques et leur recyclage favorisent l'acquisition d'un ensemble de compétences et de connaissances permettant à chaque élève d'utiliser les technologies de l'information et de la

communication de façon réfléchie et efficace", explique l'association qui espère que la méthode fera des émules.

Elle souhaite aussi que soient repris les textes et les images collectés en Tunisie et dans d'autres pays lors des campagnes précédentes : "Les informations mises en ligne sont à la disposition de tous. Les documents sont exploitables et libres de droits. Ils reflètent la diversité des cultures de la francophonie".

Par ailleurs, le concept des "journalistes en herbe" a suscité l'intérêt des pédagogues en Tunisie. Au cours de son séjour, l'envoyé spécial est entré en contact avec l'Association tunisienne pour la pédagogie du français ([AFPF](#)). L'idée d'un "projet-miroir", intitulé "Globe reporters" est en gestation, en partenariat avec l'ATPF et l'Institut français de Tunisie. L'association "Le Retour de Zalumée" a l'intention de proposer à des élèves de Tunisie une correspondance avec un journaliste tunisien qui enquêterait en France.

publié le 27.05.2013

Journalistes en herbe : Raconter un pays francophone et enrichir ses compétences

La conjugaison de la semaine de la presse avec le numérique donne naissance à de multiples initiatives pour stimuler le goût d'écrire, de partager. Le projet des « journalistes en herbe » propose à des classes de découvrir chaque année un pays francophone . Après le Laos, le Mali, le Sénégal et Haïti, la Tunisie est cette année la destination choisie. Depuis la semaine dernière, Alain Devalpo, journaliste professionnel, transmet questions et messages des classes pour qu'elles puissent à leur tour raconter ce pays mis en lumière par sa révolution. Rencontre avec les initiateurs d'un projet qui tout au long de l'année permet de développer des compétences numériques et en communication.

Est-ce que vous pouvez rappeler les principes de « Journalistes en herbe »



Depuis plusieurs années, l'association Le retour de Zalumée propose une correspondance via Internet entre des élèves français et un journaliste en reportage dans un pays de la francophonie. Avec Journalistes en herbe, le journalisme participatif devient un outil pédagogique. Les classes se transforment en « rédactions » en contact permanent avec leur « envoyé spécial ». Les élèves choisissent les sujets de reportage, élaborent les interviews, guident le professionnel. Journalistes en herbe suscite le désir d'apprendre autrement, conjugue une éducation aux médias, à la citoyenneté et à la solidarité, sensibilise au développement durable et à la découverte d'autres cultures de la francophonie.

Pouvez vous nous présenter votre association et ce qui a motivé sa création et le projet ?

Journalistes en herbe est né du désir d'un reporter de faire partager à des élèves sa curiosité pour le monde et la joie de ses aventures en profitant des possibilités offertes par l'univers numérique.

Alain Devalpo, journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, Le Monde Diplomatique) et étrangers (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres (dont deux en collection jeunesse) est à l'origine de cette expérience. Avec Erick Bureau, professeur d'histoire-géographie, il a créé l'association Le Retour de Zalumée qui travaille à la conception de projets établissant un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire. Eduquer à la citoyenneté dans la classe, à la solidarité dans le monde, sensibiliser au développement durable, découvrir la francophonie et d'autres cultures tout en favorisant les apprentissages scolaires sont les piliers de ce « pont ». L'association bâtit une synergie entre journalistes, enseignants et concepteurs de l'univers numérique, tous déjà engagés dans le monde associatif.

Cette année, le thème porte sur la révolution tunisienne, pourquoi ce thème ?

Les journalistes en herbe ont déjà découvert le Mali, le Laos, la Casamance (Sénégal) et Haïti. Les campagnes se déroulent dans des pays de la francophonie et nous changeons de continent chaque année. Les questions d'actualité ne sont pas au cœur des préoccupations des journalistes en herbe. Les reportages prévus en Tunisie sont multiples : le foot, l'école, les traditions, la cuisine, la « révolution », le dromadaire, les oasis, le désert, etc.

Quelles productions sont attendues, comment se déroulent les reportages ?

La première étape (novembre/décembre) consiste en une rencontre entre la classe et un journaliste pour discuter de ce métier et choisir des sujets d'enquête. Entre les vacances de Noël et celles de février s'établit une correspondance via Internet avec le journaliste en reportage. Après la « récolte » d'informations sur le terrain, les journalistes en herbe doivent produire de l'information. L'information récoltée est brute. Elle doit être classée, hiérarchisée, organisée pour être retransmise à un « public ». Les productions sont décidées par les élèves et leurs enseignants. La nature multimédia des informations transmises par le journaliste permet d'alimenter un blog, de réaliser des émissions de radio, des livres numériques, etc.

Quel est votre rôle tout au long du projet ?

Journalistes en herbe est conçu par et pour les enseignants et leur classe. Le journaliste est au service de la pédagogie. Il partage son expérience du voyage et ouvre son carnet d'adresse pour que les sujets de reportages soient le plus riche possible. L'association sollicite son réseau pour que les réalisations des élèves soient mises en valeur.

Combien de classes et d'élèves vont participer au projet ?

Le projet est ouvert aux classes du Cours préparatoire à la terminale. Cette année, treize établissements scolaires parisiens, plus de 250 élèves du CE2 à la Seconde et une vingtaine d'enseignants participent à cette nouvelle campagne. Nous limitons le nombre de classe à une dizaine pour que la relation entre le professionnel et les classes soient personnalisée. Les enseignants sont invités à trouver un financement pour participer, en partie, aux frais de chaque campagne.

Est-ce que vous comptez de nouvelles classes et pour celles qui ont déjà participez, constatez vous une fidélisation, une adhésion sur une durée longue au projet ?

Certains enseignants sont devenus « accros » et suivent le projet depuis plusieurs années. Nous restons en contact avec les enseignants des campagnes passées et certains reprennent contact après 2 ou 3 ans pour une nouvelle participation. Nous ne cachons pas le fait que ce projet demande un investissement important de la part des enseignants, cependant très rares sont ceux qui le quittent en cours d'année. C'est arrivé à 3 reprises en 5 ans. Le retour des classes est enthousiasmant. C'est d'ailleurs ce qui a fait tenir le projet quand les financements manquaient cruellement. Aujourd'hui, la situation financière du projet n'est pas encore pérenne mais elle est meilleure. Cette nouvelle campagne bénéficie du soutien financier du Conseil régional d'Ile de France, de la Fondation Veolia Environnement, du Rectorat de Paris et de la Mairie de Paris.

Le projet comporte une phase en amont, des outils mis à disposition, des objectifs croisés avec le B2i ; la dimension pédagogique est elle ce qui a selon vous séduit les enseignants ?

Depuis plusieurs années, l'association réfléchit de façon à ce que matériel multimédia récolté par le journaliste, qui est d'une grande richesse, puisse être exploité par le plus grand nombre. La campagne en Tunisie est l'occasion d'une collaboration pilote avec les éditions lelivrescolaire.fr.

Propos recueillis par Monique Royer

[La campagne en Tunisie](#)

Des articles

[Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti
A nous Haïti !](#)



FRANCOPHONIE ET DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Destination Francophonie sur TV5MONDE



Audiovisuel et médias | France - Monde | Paris

du 13 octobre 2012 au 31 décembre 2013

TV5MONDE a lancé en octobre 2012 "Destination Francophonie", le premier programme court dédié à l'actualité de la langue française dans le monde. Informations, témoignages et agenda des grands événements francophones : chaque samedi, Ivan Kabacoff revient sur ces initiatives qui font du français une langue vivante, dynamique, et en constante évolution.

[En savoir +](#)

AUDIOVISUEL ET TIC

Flash Ampère



Journalistes en herbe : Correspondance avec un journaliste en reportage

Journalisme | France - Tunisie | Tunis - Paris

du 16 janvier au 28 février 2013

Plus de 250 journalistes en herbe français, du CE2 à la 2nde se préparent à découvrir la Tunisie et affûtent leurs interviews, un projet pédagogique d'écriture journalistique proposé par l'association Le retour de Zalumée.

[En savoir +](#)

LE CONCOURS

Concours de récits 17 boulevard Jourdan, 2ème édition : "Le voyageur immobile"



Concours | France | Monde | Paris

du 2 janvier 2013 au 21 février 2013

La 2e édition du concours de récits 17 boulevard Jourdan est lancée. Vous avez jusqu'au 21 février 2013 pour envoyer votre texte sur le thème du "voyageur immobile" à l'adresse contact@17bdjourdan.fr. Votre récit sera écrit en français, à la 1ère personne et devra absolument avoir comme point de départ (...)

[En savoir +](#)

LA RENCONTRE

LA COOPÉRATION

LA VIE DU RÉSEAU

Reunion régionale EUNIC à l'Institut français du Liban

5022



LAURE D'INFO

AGENDA DU RÉSEAU

Search and filter fields for the network agenda, including a search bar, dropdown menus for country/region and domain, and date pickers.

[ok](#)

[Découvrez le programme d'un jour en un clic.](#)

LE RÉSEAU DANS LE MONDE



[En savoir + sur le réseau](#)

WEB TV //



Ça se passe
dans
mon collège

Des élèves rédac' chef !



Les journalistes en herbe du journal *Péguy News*, du collège Charles-Péguy, à Paris.



“ Salut, moi c’est Sophie, j’ai 11 ans et je suis en 6^e au collège Charles-

Péguy, à Paris. À l’atelier médias du CDI, je participe à un journal qui s’appelle *Péguy News*. Cette année, certains de nos articles sont des reportages de notre envoyé spécial en Tunisie. Un vrai ! Chaque année, grâce à l’opération « Journalistes en herbe », ce journaliste professionnel part dans un pays. Sa

mission : écrire des articles commandés par les élèves, qui deviennent ses rédacteurs en chef ! Avant de partir, il est venu dans notre classe expliquer son métier et nous donner des conseils pour écrire un bon journal : être curieux, chercher les informations... Il nous a montré le site Web sur lequel il déposerait les reportages dont on pourrait se servir pour notre journal. Il est

“ Je me sens déjà un peu journaliste. ”

parti sept semaines. Sur place, il a interviewé enfants et adultes pour répondre à nos questions, que notre prof documentaliste lui envoyait par mail. Plus tard, j’aimerais être journaliste. Grâce à cette expérience, je le suis déjà un peu.”

Si ce projet intéresse l’un de tes profs, propose-lui de se renseigner sur l’espace enseignants du site : journalistesenherbe.couleurmonde.com. Tu trouveras le travail des élèves dans l’espace “nouvelles réalisations”.

**Texte et photos :
Marianne Rigaux**

JOURNALISTES EN HERBE

Correspondance avec un(e) journaliste en reportage



Campagne 2013-2014

ROUMANIE : A LA DECOUVERTE DU PAYS DE DRACULA

Développement durable, culture, solidarité, francophonie

Après le Mali, le Laos, la Casamance, Haïti et la Tunisie, la nouvelle campagne *Journalistes en herbe* 2013/2014 propose de découvrir la Roumanie.

Bastion de la francophonie en Europe de l'Est, la Roumanie, pays peu connu, alimente de nombreux fantasmes. La vie y est pourtant simple, surtout à la campagne, préservée de la pollution et de l'agitation de la ville. Les traditions et la culture roumaine rendent ce pays fascinant, à la fois proche et loin de nous.

Comme les années précédentes, les étapes du voyage seront : éducation, vie quotidienne, culture, arts, francophonie, économie, environnement et développement durable, histoire, géographie, carnet de route, solidarité etc.

Une partie du séjour sera consacrée à la découverte de la Transylvanie, région du centre-ouest, de la vie rurale et de la culture tzigane.



Contact : Alain DEVALPO

06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>

LE CALENDRIER

Avril/mai 2013

Lancement de l'appel à projets.

Mai 2013

Réception des projets pour les classes du secondaire.

Septembre 2013

Contact avec les enseignants de l'enseignement élémentaire intéressés par le projet. Pour les établissements parisiens, rédaction et envoi des projets à la DASCO et au rectorat.



Octobre 2013

Sélection des classes qui participent au projet.

Novembre/décembre 2013

Premier contact avec les classes par courriel. Rencontre avec chaque groupe (1 heure).

Janvier/février 2014

Départ en reportage du journaliste qui reste en contact étroit avec les élèves. Deux fois par semaine, un courriel parvient aux participants. Le site Internet est alimenté en éléments multimédias (photos, textes, courtes séquences audio et vidéo).

Mars/avril 2014

La semaine de la presse à l'école ou la journée internationale de la francophonie (en mars), la semaine du développement durable (en avril) sont des événements qui peuvent être mis à profit par les groupes pour présenter les travaux réalisés.

Mai/juin 2014

Au retour du voyage, nouvelle rencontre avec les classes autour d'un diaporama des photos du voyage. Ces photos restent à la disposition des classes, libres de droit.

Marianne Rigaux sera en charge de cette campagne. Elle est journaliste indépendante, collaboratrice de différents médias de presse écrite et du web (Pèlerin, Okapi, Rue89, le JDD, Lexpress.fr, Lemonde.fr).

Elle a vécu un an en Roumanie en 2006/2007 et y retourne régulièrement en reportage. Elle a réalisé le webdocumentaire *Paroles de Roumains* (<http://www.stigmatises.com/#/home>) sur l'immigration roumaine, sorti en 2012.

Son site : <http://www.mariannetouch.free.fr>

Contact : Alain DEVALPO

06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>

REVUE DE PRESSE

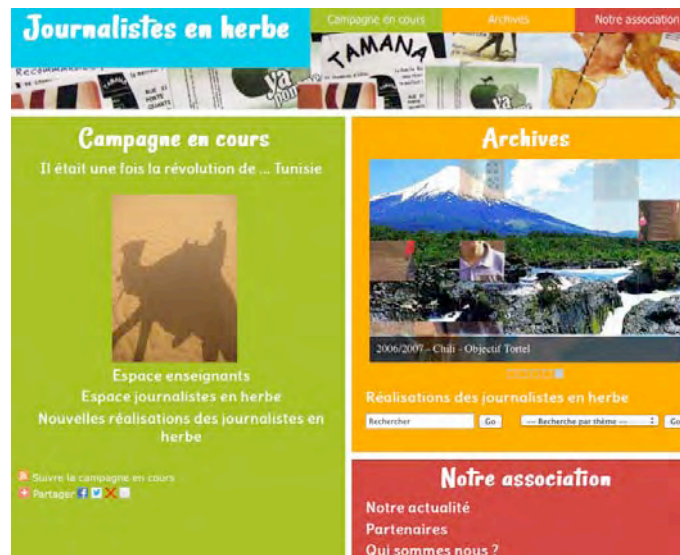
Deux articles sur la campagne Journalistes en herbe 2011 - 2012 en Haïti sont disponibles sur le site de Radio France Internationale. Ils permettent de se faire une idée précise de ce projet pédagogique proposé par l'association **Le retour de Zalumée**.



The screenshot shows the RFI website interface. At the top, there is a banner for '3 SUISSSES.fr' with the dates 'DU 24 MAI AU 28 JUIN 2012' and 'SUMMER TIME'. Below this is a navigation menu with categories like ACCUEIL, AFRIQUE, AMÉRIQUES, ASIE, EUROPE, FRANCE, MOYEN ORIENT, ÉCONOMIE, SPORTS, CULTURE, MUSIQUE, SCIENCE, LANGUE FRANÇAISE, and AFRIQUE FOOT. The main article title is 'Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti'. The author is 'Par Claire Arsenault'. The article text begins with 'Ils ont entre 6 ans et 16 ans mais ne vous y trompez pas, ce sont les véritables patrons d'Alain Devalpo, un journaliste chevronné auteurs de plusieurs ouvrages et d'innombrables reportages pour les plus grands médias français notamment. Parcourir la planète c'est son métier, mais pour varier les plaisirs, Devalpo reçoit maintenant ses ordres de quelques centaines de « journalistes en herbe » dont il sera l'envoyé spécial en Haïti à partir du 4 janvier 2012.' There is an image of children playing tennis in a tent camp.

Des « Journalistes en herbe » français
dépêchent leur envoyé spécial en Haïti :
<http://www.rfi.fr/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti>

A nous Haïti ! :
<http://www.rfi.fr/ameriques/20120211-journalistes-herbe-haiti-ecole-education-carnaval>



The screenshot shows the 'Journalistes en herbe' website interface. The main navigation bar includes 'Campagne en cours', 'Archives', and 'Notre association'. Below this, there are two main sections: 'Campagne en cours' with the headline 'Il était une fois la révolution de ... Tunisie' and 'Espace enseignants Espace journalistes en herbe Nouvelles réalisations des journalistes en herbe'; and 'Archives' with a photo of a mountain and the headline '2006/2009 - Chili - Objectif Tortel'. There is a search bar and a 'Rechercher' button. At the bottom, there is a section for 'Notre association' with links for 'Notre actualité', 'Partenaires', and 'Qui sommes nous ?'.

Le site <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com> interface du projet.

Renseignements, pistes de financement, modalités d'inscription

Alain Devalpo - 06 89 01 27 73 - zalumee@gmail.com

Marianne Rigaux - 06 74 82 32 77 - mariannerigaux@gmail.com

Contact : Alain DEVALPO

06 89 01 27 73 – zalumee@gmail.com

<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>



Tunis, le 4 Mars 2013

Monsieur Erick Bureau
Président de l'Association *Le Retour de Zalumee*
Projet Journalistes en herbe

Monsieur,

L'Association Tunisienne pour la Pédagogie du Français est heureuse de vous signaler les différents témoignages de sympathie qui lui sont arrivés suite à vos différentes interventions dans les établissements scolaires et auprès de nombreux élèves dans les régions que vous avez visité.

Votre approche pédagogique a suscité un intérêt particulier auprès des enseignants pour cela nous vous prions de bien vouloir étudier avec l'association « *Le retour de Zalumée* » une possible intervention de votre part au séminaire qu'organise notre association au profit de ses adhérents enseignants pour présenter les activités de votre association et fonder un éventuel partenariat qui ne manquerait pas d'aider les bénéficiaires à améliorer leur pratiques pédagogiques.

Notre séminaire aura lieu les 19, 20 et 21 mars 2013 à Monastir et qui portera sur « l'écrit » ; nous vous proposons d'intervenir le mercredi 20 de 15h à 17h.

Nous vous remercions d'avance, monsieur pour votre engagement associatif continu.

A T P F
Ali KHALLADI





Monde dessiné

(Projet BéDagogique)

Un projet de l'association Le retour de zalumée

Monde dessiné

Monde dessiné propose d'adapter certains chapitres du roman *Chair à ballons* sous forme de planches de bande dessinée.

Chairs à ballons d'Alain Devalpo est un roman jeunesse inspiré d'une enquête journalistique et de témoignages véridiques. L'histoire de Kaci explore une face cachée du foot business ; le trafic de jeunes footballeurs africains à destination de l'Europe et de l'Asie.



« L'auteur insiste sur l'importance des valeurs comme l'éducation qui permet de rebondir si les choses tournent mal ou encore l'esprit de famille qui anime ces jeunes souhaitant offrir une meilleure vie à leurs proches. Les jeunes lecteurs pourront découvrir la face cachée et beaucoup moins reluisante de leur sport favori. »

Le Figaro Culture



Ce projet innovant s'adresse aux classes de CM2 et de collège. Il intègre un travail de lecture du roman.

Avec la révolution numérique qui est entrée dans les établissements scolaires, la bande dessinée participative devient un outil pédagogique. Monde dessiné s'inspire des réalités du monde professionnel et s'inscrit dans la pratique des TICE en proposant son studio virtuel :

- après une première rencontre, les échanges entre les élèves et les deux professionnels se font via des courriels ;
- des éléments sonores et visuels sont mis à disposition des participants sur un site web ;
- la page facebook et le blog de *Chair à ballons* sont des centres de ressources autour de la problématique du roman ;
- les réalisations sont mises en valeur sur Internet (site internet, blog).



Acteurs et rôles

Né d'une collaboration entre un journaliste et un auteur de bande dessinée, Monde dessiné propose une approche de la Bande dessinée à partir de l'enquête sur le monde du football qui est à la genèse du roman jeunesse *Chair à ballons*.

Monde dessiné propose aux « dessinateurs en herbe » et à leurs enseignants de bénéficier des conseils de deux professionnels du journalisme, de l'écriture et de l'image.

Alain Devalpo est journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, Le Monde Diplomatique) et étranger (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres dont deux romans jeunesse. Alain Devalpo est par ailleurs titulaire du DEFA et a travaillé dix ans au sein du champ socio-éducatif. Il collabore avec le rectorat de Paris depuis plusieurs années dans le cadre du projet Journalistes en herbe, porté par l'association Le retour de Zalumée.

Mathias Mercier est auteur, musicien & illustrateur. Pour la bande dessinée, il a écrit *Colères*, *Madie* (sortie janvier 2013) et adapté le roman *Toubab or not Toubab*, trois albums parus chez Casterman. Il anime également des ateliers de bande dessinée en milieu socio-culturel, périscolaire et carcéral, encadre des séjours pour adultes et enfants handicapés et va à la rencontre des gens avec le groupe Damoizo.

Le projet est piloté par l'association Le retour de Zalumée qui œuvre depuis 2007 au sein de l'académie de Paris à des projets pédagogiques innovants qui établissent un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire. Eduquer à citoyenneté, sensibiliser à la solidarité tout en favorisant les apprentissages sont les piliers de ce « pont ». Le retour de Zalumée mobilise des journalistes, des enseignants des différents cycles, des réalisateurs et des professionnels de l'univers numérique.



Pédagogie

Monde dessiné offre un contexte d'apprentissage mobilisant pour les élèves. Ce projet qui repose sur la lecture et l'analyse d'un ouvrage de littérature, est au service d'une pédagogie active. Les élèves s'approprient un environnement informatique, se documentent, échangent et produisent des textes et dessins pour élaborer des planches de bande dessinée.

Monde dessiné s'inscrit dans les programmes scolaires (français, histoire des arts, arts plastiques, éducation civique).

Monde dessiné propose également des objectifs plus spécifiques :

- découverte des corps de métier d'un studio graphique (scénariste, illustrateur, coloriste) ;
- travail de réécriture des chapitres sélectionnés ;
- adaptation d'une narration littéraire pour une mise en images ;
- utilisation des TICE en vue de réaliser une bande dessinée.

Déroulé

Monde dessiné propose pour chaque classe de réaliser l'adaptation de 2 chapitres de Chairs à ballons en 10 planches.

Alain Devalpo partage ses ressources journalistiques (photo, vidéos, entretiens) pour ancrer le travail dans la réalité.

Mathias Mercier accompagne le développement du scénario et des dialogues pour la conception des planches.

Monde dessiné propose 2 rencontres entre les élèves et les professionnels (début et fin de projet) :

- première rencontre : exposer le projet, s'entretenir autour du livre, répondre aux questions des élèves (selon la situation, ces échanges pourront se faire via Internet) ;
- seconde rencontre : Mathias Mercier encadrera dans la classe la finalisation des planches de chaque groupe.

L'organisation du travail des élèves est de la responsabilité de l'enseignant.

Les étapes de travail sont :

- scénarisation (adaptation, recherches d'ambiance et soutien photo)
environ 8 heures
- travail graphique (recherche de personnages, storyboard et encrage)
environ 40 heures

La durée du projet est comprise entre 6 et 10 semaines.

Matériel à fournir

Un bloc A3 Canson XL croquis 90g, des crayons type critérium, des gommes, des règles, du papier brouillon et de l'imagination !



Revue de presse sur Chair à ballons

« Inspiré de plusieurs histoires vraies »

VALENTIN ● 14 ans, Paris (XIV^e)

« Ce livre parle de jeunes footballeurs africains attirés par les recruteurs européens. L'histoire se passe au Sénégal. Le héros est un jeune homme à qui un recruteur va faire miroiter la gloire dans les grands clubs européens comme Madrid ou le PSG. Il vient d'un village très pauvre. L'homme lui dit qu'il va devenir très riche, qu'il aura le monde à ses pieds. Le héros va tomber dans le panneau. Il va le suivre en Europe et aller de déception en déception, avant d'être abandonné par le recruteur. C'est inspiré de plusieurs histoires vraies. On découvre la réalité des choses. L'envers du décor. C'est bien écrit et facile à lire. »



« CHAIR À BALLONS »
ALAIN DEVALPO
Gründromans
14,95 €



Le Parisien, le 1er juin 2012

L'auteur a choisi le roman intergénérationnel Mais Chair à ballons aurait bien pu squatter le rayon des « livres enquêtes ». Comme Maryse Ewanjé-Épée et son négriers du foot, Alain Devalpo dénonce - avec finesse - ces agents FIFA peu scrupuleux qui vendent du rêve aux jeunes joueurs africains. Puis les abandonnent sur le bas de la route, en Europe ou au fin fond de l'Asie. Une face sombre, mais bien réelle, du football moderne...


France Football, le 12 juin 2012

Inspiré de faits réels et d'histoires vraies, l'auteur de « Chair à ballons » a su insérer son histoire dans un contexte historique (le naufrage du Diola, le parcours exceptionnel des Lions de la Téranga en 2002, etc.). C'est également une vraie dénonciation de ces négriers des temps modernes, qui n'hésitent pas à s'enrichir en promettant du vent à des enfants. Ce qu'on appelle le foot-business a ses côtés sombres et ce trafic de jeunes footballeurs en est un. Il est bon, en cette période de Coupe d'Europe, de le rappeler aux plus jeunes.

Buzzlim.fr, le 13 juin 2012

« Inspiré d'histoires vraies... » : le sous-titre dit l'essentiel. Alain Devalpo n'est pas un fana de foot, mais un parfait enquêteur, un boulimique de contacts et de dialogues. En Casamance, e Thaïlande, il rapporte les destins de Kaci et ibou, jeunes « sans papiers » du football roi et véritable « chir à ballons ». Les situations sont crédibles, les péripéties plausibles. Loin de l'Euro, mais proche du terrain.

L'équipe mag, le 23 juin 2012



Presque champion

Kaci est sénégalais. Son premier but, il l'a marqué avec une balle de chiffons. Les suivants ont fait de lui un surdoué du ballon rond.

À 14 ans, il est repéré par un recruteur qui lui vend un rêve : l'Europe, un centre de formation et une carrière à la Drogba. La désillusion sera cruelle... Ce roman montre, d'une manière passionnante et bouleversante, les dérives du foot-business. c.c.

■ Chair à ballons, de Alain Devalpo, éd. Gründ, 14,25 €.

Le Monde des ados, juillet 12

Un roman sensible, passionné et sans concession.
France Inter

Modalités & contact

Tarif : 500 euros

Mathias Mercier
06 76 63 32 03
monsieur.mercier@gmail.com

Alain Devalpo
06 89 01 27 73
zalumee@gmail.com

